DEMISSION DE BENES

DERNIÈRE MINUTE

PRAGUE, 7 juin. (U.P.) — On annonce de source officieuse, mais autorisée, que la démission du président Edouard Benès, signée ce matin, va être rendue officielle aujourd'hui à 14 heures (G.M.T.).

GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS, PARIS
MEUBLES • TAPIS • LITERIE
CATALOGUE GRATUIT
Prix sacrifiés!

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1198
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Mardi 8 Juin 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

D

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106 r. LAFAYETTE PARIS.
1re communion
contre mandat joint à la commande
O.286 MONTRE SUISSE A RUBIS. FILLETTE 1450
L.286 OU GARÇONNET 1950
F.286 GARÇONNET. FILLETTE ANCRE 15 RUBIS 3285
FILLETTE DAME. VERRE OPTIQUE 3485
A.286 HOMME. TROTTEUSE CENTRALE 4885
BON DE GARANTIE

6e DERNIÈRE

LES ACCORDS SUR L'ALLEMAGNE SONT RÉVÉLÉS

après avoir été communiqués à l'URSS

L'Assemblée en discute cette semaine

En les acceptant, la France évite le pire et peut espérer les corriger

par PERTINAX

LE Conseil des ministres, la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale et, sans doute, l'Assemblée nationale elle-même, vont être saisis, cette semaine, des accords de Londres. Depuis la libération, jamais ne s'est engagé débat mettant aussi directement en cause les principes mêmes de notre action diplomatique. Il importe que le public connaisse et comprenne le dossier.

Voici les principales clauses de l'accord

APRES étude attentive des accords de Londres dont le texte a été publié en fin de matinée, voici les points qu'il importe de relever en plus de ceux que Pertinax mentionne dans son article :

1. Il est déclaré dans le rapport avec une certaine insistance que l'association étroite de l'Allemagne démocratique et de l'Europe occidentale est assurée depuis le 16 avril par l'entrée de la bi-zone et de la zone française dans l'organisation de coopération économique européenne, avec la même qualité que les autres membres;

2. En ce qui concerne l'organisation politique de l'Allemagne, la date à laquelle sera convoquée l'Assemblée constituante n'est pas fixée. En d'autres termes, la date du 1er septembre a disparu;

3. La constitution de l'Allemagne devra être de forme fédérale et protéger suffisamment les droits des différents Etats allemands tout en prévoyant une autorité centrale et en assurant la garantie des droits et de la liberté des individus.

4. Les délégations de Londres recommandent que soit coordonnée la politique économique de la bi-zone et de la zone française. Par exemple, il devra y avoir gestion et contrôle en commun du commerce extérieur. Mais la fusion économique complète est remise à plus tard.

5. En ce qui concerne la sécurité les trois commandants en chef établiront dans la zone occidentale un office militaire de sécurité qui effectuera des inspections appropriées et fera les recommandations nécessaires aux commandants en chef;

6. Au sujet du contrôle international de la Ruhr, une assez grande surprise nous est réservée. Il apparaît que dans « l'autorité internationale de contrôle » l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Allemagne disposeront de 9 voix sur 15, 3 voix étant attribuées à la France et 3 au Bénélux. Mais le détail inattendu, c'est que les trois délégués de l'Allemagne seront nommés par les puissances qui partagent la responsabilité de l'administration de la Ruhr, c'est-à-dire par les Etats-Unis et l'Angleterre. La France ne participera pas à cette nomination. Dans l'autorité internationale, la France en est donc réduite à occuper un « strapontin ».

7. L'accord obtenu par le gouvernement français lors de la conférence de Moscou, concernant le charbon et le coke, n'est pas désigné nommément dans le rapport. Il est compris sous la vague dénomination : des accords existants. Mais les accords pour l'application du plan Marshall sont cités et le texte insiste sur la satisfaction qui doit être donnée aux « besoins essentiels de l'Allemagne ».

8. En revanche l'autorité internationale aura un certain regard sur la production de la Ruhr aussi bien que sur la distribution et la consommation. Droit de se faire remettre des rapports, d'interroger des témoins, etc... Mais les commandants en chef auront le dernier mot en matière de surveillance de la production, puisque les sanctions dépendent d'eux. De même c'est à eux qu'il incombe de surveiller les usines interdites et les usines limitées dans leur production. A la fin de l'occupation, les pouvoirs des commandants en chef pourront être transférés à un organisme international éventuellement créé par le traité de paix. Même à ce moment, on le voit, il n'est pas sûr que l'autorité internationale exerce la totalité du contrôle.

En 3e page : l'article d'Yves GROS-RICHARD : « Une grande semaine de politique extérieure ».

Les accords de Londres, qui n'engagent pas encore le gouvernement français, se distribuent entre trois chapitres : régime de la Ruhr, organisation politique de l'Allemagne et sécurité. Il suffit de jeter le coup d'œil le plus rapide sur les textes pour juger que bien piètre satisfaction nous est donnée.

Le contrôle de la Ruhr est infirme

En ce qui concerne la Ruhr, le territoire-clé de l'économie allemande, produisant 90 % du charbon, 72 % de la fonte, 74 % de l'acier, 69 % des produits laminés, le contrôle-gestion que nous avons proposé est remplacé par un contrôle-allocation. C'est dire que « l'autorité internationale de contrôle » ne sera pas habilitée à suivre la production. Son maïdat exclusif consistera à répartir les produits de la Ruhr entre l'économie de l'Allemagne et l'économie des victimes de l'Allemagne. Si l'on suppose que le producteur allemand ne triche pas, le contrôle-allocation peut valoir le contrôle-gestion. Mais, si le producteur allemand se met à dissimuler, ce n'est pas le contrôle-allocation qui le démasquera. D'ailleurs, « l'autorité internationale de contrôle » ne sera autorisée à prendre de sanctions que l'occupation une fois terminée et les gouverneurs militaires rappelés. L'autorité internationale commencera donc par être infirme. Elle ne prendra de la vigueur qu'avec les années, c'est paradoxal. D'autre part, n'oublions pas qu'au sein de l'autorité internationale de contrôle, le groupe Etats-Unis-Angleterre-Allemagne aura nécessairement la majorité. Une sauvegarde nous est donnée : pour la répartition du charbon et du coke, compte devra être tenu des accords existants, c'est-à-dire du contrat d'avril 1947 qui fixe les livraisons dues à notre pays. Il est vrai que les décisions auxquelles donnera lieu la mise en œuvre du plan Marshall et l'avis des gouverneurs militaires auront également leur poids.

SUITE PAGE 3

Michel et Anne à Athènes

ATHENES, 7 juin (A.P., U.P.). — L'ex-roi Michel de Roumanie et la princesse Anne de Bourbon-Parme sont arrivés ce matin à l'aérodrome d'Athènes.

Accueillis à l'aérodrome par le roi Paul et la reine Frederika de Grèce, ainsi que par la reine-mère Hélène, les fiancés ont passé en revue les Euzones qui formaient la garde d'honneur, puis se sont rendus au palais royal.

Vous trouverez dans la gamme de tailles et demi-tailles ROSY, le modèle de gaine et soutien-gorge qui convient à votre silhouette.

En vente dans toutes les bonnes Maisons et Grands Magasins (gros exclusivement, 66, Bd Sébastopol).

COMPTOIR CARDINET
LA PLUS GRANDE BIJOUTERIE DE PARIS
145 à 151, avenue de Clichy, PARIS (17e)
EN RÉCLAME EXCEPTIONNELLE
JUSQU'A EPUISEMENT DU STOCK
GARNITURE DE CHEMINEE, 3 pièces, marbre de choix, mouvement garanti 9.900
CARILLON, véritable Westminster, ébénisterie de luxe 11.950
SUPERBE MENAGERE, meilleures marques, 37 pièces argentées : 112 gr., livrées en écrin, contrepartie comprise 13.500
Tous ces articles sont rigoureusement garantis
Le stock étant limité, la priorité est réservée aux porteurs de la présente annonce
EXPEDITION EN PROVINCE
Achat de tous bijoux et pièces d'orfèvrerie et PIECES D'ARGENT
10 = 31. — 20 = 62. —
(Métro : Brochant, angle rue Cardinet). Magasins ouverts tous les jours sans interruption de 9 heures à 19 heures, sauf dimanche et lundi

A 12 ans, Elaine tue les lions de la main gauche

Elaine Monesmith et son fusil à tuer les éléphants sont à Paris. Elaine Monesmith n'a que 12 ans. A l'âge où d'autres fillettes jouent encore à la poupée, la petite Elaine, avec ses cheveux blonds de page et son visage constellé de taches de rousseur, a déjà à son actif un lion. « Un vrai qui rugissait, nous a-t-elle dit, comme celui de la Metro Goldwyn. » Son père — industriel à Dayton (Ohio) — où la famille Monesmith était la voisine de celle des Wright, les pionniers de l'aviation américaine, est très fier d'elle.

— Il y a deux ans, dit-il, en trente-trois coups elle abattait vingt-cinq faisans. Ces plaisanteries sont finies, maintenant. 120 livres de grosses munitions nous attendent au Tanganyka, au Kenya et au Congo belge où, enfin, Elaine pourra montrer ses talents.

La petite chasseresse, qui est gauchère, va aussi à l'école quand elle ne traque pas le gros gibier.

« ONDES »... VOUS A PAS TOUT DIT...

Révélations de Fernand POUEY

directeur démissionnaire des émissions dramatiques et littéraires de la radiodiffusion française

La radio française ne sait pas où s'asseoir et risque de mourir avant d'être née

Six millions d'auditeurs paient 4.500.000.000 pour l'élever, mais l'Etat accapare au tournant 1 milliard et demi

CERTAINS vont jusqu'à dire :

— Nous avons la plus mauvaise radio du monde !

C'est facile à dire ; aussi facile que de faire de la mauvaise radio. Mais c'est injuste. Sans se poser la question en champion de la Radiodiffusion française — pour ma part, je ne me sens ni ce désir ni cette ambition — pourquoi foncer sur elle de parti pris ? Il me semble que l'on peut en discuter posément. Au moins, voudrais-je le tenter.

Les faiblesses de la radio apparaissent à tous. La situation se complique du fait que, suivant les catégories d'auditeurs interrogés, ces faiblesses ne sont pas les mêmes. Il arrive, en outre, que l'auditeur (plus nerveux que le lecteur) change d'avis suivant son humeur et les heures de la journée. Nous avons trop tendance à croire que, à la seconde où nous allumons notre poste, l'appareil s'apprête à nous offrir ce que nous désirons précisément écouter à ce moment-là. Quand vous avez le cœur à « Manon », on vous donne (au hasard des chaînes) : le Bulletin boursier, l'ouverture de « Guillaume Tell » et un solo d'orgue de cinéma. Alors, vous tournez le bouton d'un geste sec : « Quels programmes ! ».

Si vous aviez pu attendre le tour de « Manon » serait certainement venu. Mais à la radio, on ne fait pas queue. Et qu'on se joue « Manon », vous rêverez peut-être de la « Walkyrie ». Votre jugement s'en ressentira.

De la romance à la musique de chambre, de la comédie au drame, de la littérature officielle à la poésie moderne, du chansonnier au tragédien, de « Mimile » Prudhomme — ou de tel prince du musette — à M. Georges Lecomte, secrétaire perpétuel de l'Académie française, tous les goûts se trouvent dans le public radiophonique. A la minute où les uns sont comblés, les autres sont déçus.

Les Américains trouvent notre radio meilleure que nous

Beaucoup n'utilisent la radio que comme fond sonore. Elle est un ronron familier, qu'ils écoutent à peine et auquel ils se sont habitués. Parfois, ils perçoivent quelque chose qui les intéresse et ils augmentent pendant cinq minutes l'intensité de la réception. Il en est, au contraire, qui laisseront hurler leur appareil à longueur de journée ; ils n'y portent pas pour cela une attention plus véritable. Mais, dans ce torrent de sons et de paroles qui sort du poste, comment n'y aurait-il pas le meilleur et le pire ? Assurer que le seul le pire existe est, de toute évidence, exagéré.

Le micro reste, avant tout, un organe de diffusion de notre activité artistique, musicale, théâtrale, littéraire, journalistique. Des cabarets de Montmartre aux cours de la Sorbonne, il retransmet tout. Dire que la Radiffusion française est la plus mauvaise du monde, c'est dire aussi que nos artistes, nos musiciens, nos auteurs, nos acteurs, nos écrivains, nos journalistes sont les plus mauvais du monde. On ne les savait pas tombés si bas ! L'étranger, d'ailleurs, n'est pas de cet avis. Lors de leur récent voyage à Paris, les dirigeants de la radio américaine ont eu, pour certaines de nos émissions, des compliments qui n'étaient pas de pure courtoisie. Et l'orchestre national de la Radiodiffusion française est invité aux Etats-Unis, où il fera une longue tournée. Peut-être, après les applaudissements qu'il aura reçus là-bas, s'aviser-t-on davantage, en France, de sa qualité.

On nous parle toujours de la radio américaine, alors qu'aucune comparaison avec la radio française ne devrait être possible. Vous qui, dans la presse, vous attaquez férocement à la Radiodiffusion française, êtes-vous si fiers de vos propres journaux, quotidiens et hebdoma-

SUITE PAGE 3

France-soir
ouvre la location pour le match
Cerdan - Delannoit
le 10 juillet, à Bruxelles

« France-soir » s'est assuré l'exclusivité, pour toute la France, de la location de la revanche du match Cerdan-Delannoit, comptant pour le titre de champion d'Europe des poids moyens et qui aura lieu à Bruxelles le samedi 10 juillet.

La réunion se déroulera au Palais des Sports de Bruxelles et débutera à 19 heures.

Les prix des places vont de 500 à 3.000 fr. Ils seront payables aux guichets de « France-soir » en argent français.

En attendant les billets, actuellement à l'impression — le contrat définitif n'ayant été signé qu'aujourd'hui — « France-soir » reçoit les inscriptions.

Pour toute demande de renseignements, écrire à « France-soir », location Cerdan-Delannoit, service touristique, 100, rue Réaumur, Paris (2e).

Lié avec des fils de fer et lesté d'une pierre

Le cadavre d'un homme est repêché dans la Seine à Herblay

Aux alentours de 1930, il était très souvent question, au palais de justice, d'un village situé sur les bords de la Seine, à la sortie d'Herblay : le Val-d'Herblay. C'était là que le mécanicien Mouvault avait jeté dans la Seine, près du trou aux Anguilles, le corps de son rival : Brunet.

Ce matin, le passeur du Val-d'Herblay, traversant la Seine avec ses premiers clients, aperçevait au même endroit, un corps dérivant au fil de l'eau. Le corps fut repêché. Autre résurrection du passé : le typographe Brunet avait été repêché par un habitant d'Herblay, M. Valeyre. Ce matin encore, c'est M. Valeyre qu'on alla chercher pour retirer le mort.

Pourtant la similitude s'arrêtera sans doute là. Si Brunet avait été la victime d'un drame passionnel, il semble bien que le mort d'aujourd'hui ait été tué au cours d'un règlement de compte.

A ses pieds était attachée une énorme pierre pesant au moins 40 kilos. Tout le corps était lié avec des fils de fer et des cordages. Une des cordes était passée autour du cou et attachée aux pieds. Le corps était recroquevillé.

Un premier examen n'a pas encore permis de savoir de quelle façon l'homme a été tué. Le corps, qui avait séjourné dans l'eau plus d'un mois, est dans un tel état de décomposition qu'on n'a pu déterminer si l'homme avait reçu une balle de revolver ou avait été assommé.

Cet après-midi, le docteur Betis, médecin légiste, pratique l'autopsie en présence du commissaire Bonnel qui a été chargé de l'enquête.

Le médecin légiste pourra sans doute déterminer approximativement l'âge de la victime. Celle-ci paraît avoir une quarantaine d'années. Ses vêtements sont très modestes.

« Ma femme n'est pas une pin up »

déclare le député communiste René Cance dont le procès contre Jan Valtin viendra aujourd'hui au Havre

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

LE HAVRE, 7 juin (par téléphone).

ON appellera cet après-midi au tribunal correctionnel du Havre le procès René Cance-Jan Valtin. Ce sera une première passe d'armes. Le débat entre Jules Moch, Malraux, Passy, Daladier, etc., d'une part, cités par les journaux « L'Aurore » et « Le Pays » accusés de diffamation, et Laurent Casanova, Harry Pollitt, chef du communisme anglais, d'autre part, sur les méthodes de lutte internationale du parti, n'aura sans doute pas lieu. Les adversaires de Cance désirent, semble-t-il, attendre que s'engage le procès Kravchenko.

Ils préféreraient en outre à l'enceinte réduite de la correctionnelle havraise, l'audience plus retentissante de Paris. Ils feront, pour cela, jouer les armes de la procédure : on engage seulement la partie autour de cet absent, Jan Valtin qui, vingt ans durant, promena à travers le monde sa foi révolutionnaire d'agent du Komintern et fit, de la Guépéou à la Gestapo, des voyages aller et retour, composant le plus étonnant des romans d'aventures. C'est du moins ce qu'il raconte dans son livre : « Sans patrie ni frontière. »

Le gîte, le couvert et... le reste

En 1930, Jan Valtin revient d'Amérique. Il débarque au Havre. Sa première visite est pour le représentant du Komintern, « un instituteur français, un petit homme aux yeux gris-bleu, aux cheveux noirs et à la courte moustache. Sa femme, Gabrielle, une superbe créature aux yeux gris et aux cheveux de lin. Ils habitent au 58 de la rue Montmirail une villa « spacieuse » dominant le port du sommet d'une colline.

Accueil parfait, bon dîner abondamment arrosé, après lequel Mme Cance « qui, avant son mariage, était danseuse », va revêtir une robe de soie dans laquelle elle donne quelques échantillons de son talent et, au moment de se coucher, M. Cance propose à Valtin, pour la nuit, une petite alliée du Komintern, soit « Babette qui a beaucoup d'expérience, soit Marcelle, une vraie de vraie, soit Suzanne, une charmante fille réservée. » Valtin choisit cette dernière. Il s'en félicitera, et le lendemain, partira pour Paris

J'ai désiré connaître la villa où se déroulèrent ces jeux de l'amour et du marxisme. An 57 (et non au 58) j'ai trouvé une maison modeste.

— Allons causer dans la chambre his-

SUITE PAGE 3

A Saint-Germain, cette nuit

La Joconde « Miss Italie » n'a pu ravir à Miss France le titre de Miss Europe

Mais elle a trouvé un mari et s'est vu décerner le « Renaudot du sex appeal »

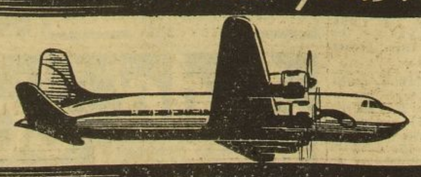
MISS Italie et miss Autriche, en l'occurrence la signorina Rossano Martini, starlet du cinéma italien, et frauleïn Ingrid Jonas, mannequin, qui avaient encore une chance d'enlever à miss France le titre de miss Europe, qu'elle s'était vu décerner vendredi dernier, à Enghien, auront fait en vain le voyage de Saint-Germain-en-Laye.

C'est en effet à Saint-Germain, devant le magnifique panorama qui s'étend devant la terrasse du pavillon Henri-IV, qu'ont eu lieu, hier, les ultimes épreuves, qui devaient marquer la consécration définitive de Jacqueline Donny dans sa souveraineté. Le jury a accordé 22 points à miss France, 20 à miss Finlande et 18 à miss Italie.

Et, cependant, miss Italie, qui était accompagnée du metteur en scène italien du film « Les Contrebandiers de la mer », est une fort jolie femme.

Elle accepta la défaite avec un beau sourire, qui cachait mal, cependant, son désappointement. Néanmoins, à l'issue du repas, les journalistes, constitués en jury officieux, décernèrent à Rossano Martini le « Renaudot du sex-appeal ».

Vers la fin de la soirée, elle avait tout à fait retrouvé sa gaîté : pour la consoler de son échec, son metteur en scène, Nino Crisman lui avait, au dessert, demandé sa main. — H. P.

Yves Alexandre
3000 places cette Semaine pour L'AFRIQUE DU NORD
VOYAGEZ plus vite AVEC LES QUADRIMOTEURS ultra rapides

En partant de PARIS, LYON, MARSEILLE, TOULOUSE, BORDEAUX ★ vous arriverez à ALGER, TUNIS, ORAN, BONE, CASABLANCA
AIR FRANCE
RÉSERVEZ VOS PLACES 119, CHAMPS-ÉLYSÉES - BALZAC 50-29 - ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

Sur JOLIE TOILE INFROISSABLE pour Robes Ville et Campagne
MERVEILLEUX DESSINS EXCLUSIFS
Coloris mode le mètre : 349 fr.
COROT
65, CHAMPS-ELYSEES
LES PLUS BEAUX TISSUS DE PARIS

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLÉ

XIII. — AVRIL 1861, GEORGIE DU NORD. — Une ravissante jeune fille de 16 ans, Scarlett O'Hara, aux yeux vert pâle, apprend, des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui viennent de se faire renvoyer de l'Université de Georgie, les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton Stuart et Brent ne remarquent pas tout de suite que la nouvelle a vivement touché Scarlett.

Mais qu'y a-t-il d'étonnant à ce mariage ? pensent-ils. Les Wilkes et les Hamilton se sont toujours mariés entre cousins... Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Est-ce possible ? Ashley va épouser Mélanie Hamilton ?

Scarlett décide de questionner habilement son père.

Gérald O'Hara confirme la nouvelle, qui doit être annoncée le lendemain soir chez les Wilkes, et tente de consoler Scarlett. Ashley est un garçon bizarre, un rêveur : il aime la musique, les livres... Qu'elle ne pense plus à lui ! Elle est si jeune, d'ailleurs ! Scarlett, nullement convaincue, pense qu'Ellen Robillard, sa mère, avait 15 ans lorsqu'elle épousa Gerald O'Hara, de vingt-huit ans plus âgée qu'elle...

Le soir, toute la famille est rassemblée pour dîner. Gérald parle politique, Ellen s'intéresse aux robes de ses filles Scarlett, Carreen et Suellen, pour la fête chez les Wilkes. La chère Mama veille au service.

Scarlett savait que sa mère ne s'intéressait nullement à la guerre ni à la politique qu'elle considérait comme des affaires d'hommes inaccessibles à l'intelligence d'une femme. Mais Gérald aimait à exposer ses vues et Ellen cherchait sans cesse à faire plaisir à son mari.

Pendant que Gérald pérorait, Mama disposait devant sa maîtresse des assiettes contenant des biscuits dorés, des blancs de poulet rôti et une igname, ouverte et fumante, ruisselante de beurre fondu. Mama pinçait le petit Jack et il s'appliquait de nouveau à agiter lentement les rubans de papier au-dessus d'Ellen. Mama se tenait à côté de la table et surveillait le trajet de chaque bouchée comme si, au premier signe de relâchement, elle avait eu l'intention de faire manger Ellen de force. Ellen s'appliquait à manger, mais Scarlett s'apercevait qu'elle était trop fatiguée pour savoir ce qu'elle portait à sa bouche. Seul le visage implacable de Mama la contraignait à s'exécuter.

Lorsque le plat fut vide et alors que Gérald était encore au beau milieu de son développement sur la malhonnêteté des yankees qui voulaient affranchir des nègres sans verser un sou pour payer leur liberté, Ellen se leva.

— Allons-nous dire les prières ? questionna son mari à contre-cœur.

— Oui. Il est si tard... tenez, il est dix heures juste.

Toussotant, ferraillant, l'horloge sonnait ses dix coups.

— Carreen devrait être au lit depuis longtemps. La lampe, Pork, je vous prie. Mon livre de prières, Mama.

Sur les injonctions de Mama, Jack posa son chasse-mouches dans un coin et desservit, tandis que Mama fouillait le tiroir d'un buffet pour trouver le vieux livre de prières d'Ellen. Dressé sur la pointe des pieds, Pork atteignit un anneau accroché à la chaîne de la suspension et descendit lentement la lampe jusqu'à ce que le dessus de table fût inondé de lumière et que le plafond se perdît dans les ténèbres. Ellen étala sa jupe et s'agenouilla sur le plancher, posa le livre de prières sur la table en face d'elle, l'ouvrit et joignit les mains. Gérald s'agenouilla à côté d'elle ; de l'autre côté de la table Scarlett et Suellen retrouvèrent leurs places habituelles et ramenèrent sous leurs genoux leurs amples jupons afin de moins sentir le contact du plancher. Carreen, qui était petite pour son âge, ne pouvait pas s'agenouiller confortablement devant la table, aussi s'agenouillait-elle devant une chaise, les coudes appuyés au siège. Elle aimait cette position car elle manquait rarement de s'endormir pendant les prières et, dans cette posture, sa mère ne s'en apercevait pas.

Les domestiques emplissaient le vestibule du bruit de leurs pas traînants ou d'un frou-frou d'étoffe et venaient s'agenouiller devant le seuil de la pièce. Mama se baissait en gémissant. Pork restait droit comme une baguette de tambour ; gracieuses, Rosa et Teena, les femmes de chambre, étalaient autour d'elles leurs jupes de calicot aux teintes vives, la cuisinière était maigre et jaune sous un madras

d'un blanc neigeux et Jack, abruti de sommeil, se tenait aussi loin que possible de Mama pour éviter ses pinçons. Leurs yeux noirs brillaient d'impatience car, pour eux, prier avec les maîtres était un des événements de la journée. Les phrases antiques et colorées de la litanie aux évocations orientales étaient pour eux vides de sens, mais éveillaient néanmoins quelque chose dans leur cœur et ils se balançaient toujours de droite et de gauche en chantant les répons : « Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. »

Ellen fermait les yeux et se mettait à prier. Sa voix s'enflait, puis retombait, berçante et apaisante. Les têtes s'inclinaient à l'intérieur du cercle lumineux, et Ellen remerciait Dieu d'accorder santé et bonheur à son foyer, à sa famille et à ses nègres.

Quand elle avait achevé ses prières pour ceux qu'abritait le toit de Tara, pour son père, sa mère, ses sœurs, ses trois enfants morts et « toutes les pauvres âmes du purgatoire », elle serrait son chapelet blanc entre ses longs doigts et commençait le Rosaire. Pareilles au souffle d'un vent léger, les voix des noirs et celles des blancs lui répondaient : « Sainte Marie mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. »

Son cœur avait beau lui faire mal, elle avait beau souffrir d'avoir refoulé ses larmes, comme toujours, à cette même heure, Scarlett se sentit envahie par un profond sentiment de calme et de sérénité. Faisant place à l'espérance, ses désillusions de la journée et la terreur qu'elle avait du lendemain s'évanouirent en partie. Ce n'était pas l'élan de son cœur vers Dieu qui lui apportait ce baume car, pour elle, la religion se bornait à marmonner des prières. C'était la vue du visage serein de sa mère tourné vers le trône de Dieu, vers ses Saints et ses Anges, d'Ellen priant pour que le Seigneur bénît ceux qu'elle aimait. Quand Ellen intercédait auprès du Ciel, Scarlett était certaine que le Ciel l'entendait.

Ellen acheva de dire son chapelet et Gérald, qui ne trouvait jamais le sien au moment de la prière, se mit à compter furtivement ses dizaines sur ses doigts. Au son de la voix monotone les pensées de Scarlett se mirent à vagabonder malgré elle. Elle savait qu'elle aurait dû faire son examen de conscience. Ellen lui avait appris qu'à la fin de chaque journée elle avait le devoir d'examiner à fond sa conscience, de reconnaître ses fautes nombreuses et d'implorer de Dieu son pardon et la force de ne plus retomber dans ses errements. Mais Scarlett faisait son examen de cœur.

Elle appuya son front sur ses mains jointes de façon que sa mère ne pût voir son visage, et ses pensées la ramenèrent tristement vers Ashley. Comment pouvait-il bien se proposer d'épouser Mélanie quand c'était elle, Scarlett, qu'il aimait ? Et surtout quand il savait combien elle l'aimait ? Comment pouvait-il délibérément lui briser le cœur ?

Tout d'un coup, une idée nouvelle lui traversa l'esprit comme une comète.

— Mais voyons, Ashley ne se doute pas que je l'aime !

Elle s'attendait si peu à cette découverte qu'elle faillit laisser échapper un soupir. Le souffle lui manqua. Toute vie s'arrêta en elle, puis ses pensées reprirent leur cours précipité.

— Comment pourrait-il le savoir ? Avec lui j'ai toujours tellement joué à la dame et à la sainte Nitouche qu'il se figure sans doute n'être qu'un ami pour moi. Mais oui, c'est pour cela qu'il ne s'est jamais déclaré ! Il s'imagine que son amour est sans espoir. Voilà pourquoi il a eu l'air si...

Sa mémoire la ramena promptement à ces instants où elle avait surpris son regard posé sur elle d'une manière étrange, où ses yeux gris qui, d'ordinaire, servaient si bien d'écran à ses pensées, avaient semblé se dilater, se dépouiller de tout mystère et ne plus refléter que la souffrance et le désespoir.

— Il a le cœur brisé parce qu'il croit que j'aime Brent ou Stuart ou Cade. Et il estime probablement que, ne pouvant m'avoir, il n'a plus qu'à épouser Mélanie pour faire plaisir aux siens. Mais s'il savait que je l'aime...

Son esprit versatile passa d'un trait de l'abattement le plus complet à un bonheur délirant. Elle venait de trouver la clé des réticences d'Ashley, de sa conduite bizarre. Il ne savait pas ! Sa vanité vola au secours de son désir de croire et transforma sa croyance en certitude. S'il savait qu'elle l'aimait, il courrait la rejoindre. Elle n'avait qu'à...

— Oh ! pensa-t-elle avec ravissement, tout en se labourant le front de ses doigts, faut-il que je sois sotte pour n'avoir pas pensé à cela plus tôt ! Il faut que je trouve le moyen de lui faire connaître mes sentiments. Il n'épousera jamais Mélanie s'il sait que je l'aime. Comment le pourrait-il ?

Elle sursauta en s'apercevant que Gérald avait terminé son chapelet et que sa mère avait les yeux fixés sur elle. Elle se mit immédiatement à égrener une dizaine comme une automate, mais sa voix était si altérée que Mama ouvrit les yeux et lui décocha un regard soupçonneux. Dès qu'elle eut fini ses dizaines et que Suellen, puis Carreen eurent commencé les leurs, elle laissa son esprit la ramener à la pensée grisante qu'elle avait découverte.

Même maintenant il n'était pas trop tard ! Le comté avait été trop souvent scandalisé par des enlèvements lorsque l'un ou l'autre des participants se trouvait au pied de l'autel en compagnie d'une tierce personne ! Et les fiançailles d'Ashley n'avaient même pas été annoncées ! Mais oui, il était encore temps !

Si Ashley et Mélanie ne s'aimaient pas, s'il n'y avait entre eux qu'une promesse échangée depuis longtemps, ne serait-il donc pas possible qu'il rompît son engagement et épousât Scarlett ? Bien sûr, c'est ce qu'il ferait quand il saurait qu'elle l'aimait. Il fallait qu'elle trouvât le moyen de lui faire connaître ses sentiments. Il le fallait, et alors...

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David-O. Selznick et Metro Goldwin Mayer.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Tirage de *France-soir* du 5 juin : 754.790 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ROMAN DU CRIME ET DE L'« HONNEUR »

Parce qu'il avait conclu un pacte Le Perderel s'était laissé condamner à la place de Francis Lepage

Celui-ci, assassin d'un cambrioleur est arrêté dans un hôtel de Caracas

UN homme est tué d'une balle de revolver. Un de ses amis s'accuse du meurtre. On le condamne à vingt ans de bagne. Deux ans après, coup de théâtre : on apprend que le condamné était innocent et on arrête le véritable assassin.

Y a-t-il eu erreur judiciaire ?

Tel est le problème, sans doute sans précédent, qui se pose aujourd'hui après l'arrestation, dans un hôtel de Caracas (Vénézuéla), d'un immigrant français : Francis Lepage.

Un soir du mois de décembre 1946, trois hommes entraient dans un bar de la rue Puget, à Montmartre. Trois cambrioleurs bien connus dans le milieu : Jean Connanec, Marcel Le Perderel et Francis Lepage.

Les trois hommes étaient en affaires. Un mois plus tôt, ils avaient cambriolé la boutique d'un tailleur, à Nantes. Connanec avait gardé les 200.000 francs de tissus qu'ils avaient volés et ses complices venaient lui réclamer leur part.

Apéritif, poker, re-apéritif, re-poker.

Dans le « milieu », le martini et les dés sont les accessoires indispensables à toute discussion.

Mais, ce jour-là, la discussion dégénéra en bagarre. Connanec ne voulait rien entendre pour partager le butin. Le Perderel tenait à sa part. Les deux hommes se battirent sauvagement pendant quelques minutes. Puis on les vit se diriger vers les lavabos pour essuyer le sang qui tachait leurs lèvres. Tout semblait rentrer dans l'ordre. Et, brusquement, un coup de feu claqua : Connanec venait d'être tué, une balle dans la tête. Son corps était affalé près du lavabo dans lequel l'eau coulait toujours.

Le doute n'était possible pour personne : le meurtrier ne pouvait être que Le Perderel. Quelques jours plus tard, celui-ci était arrêté.

Quand on dit qu'il s'accusa du meurtre, la chose n'est pas tout à fait exacte. Jamais Le Perderel n'avoua.

— Ce n'est pas moi qui ai tiré, dit-il, mais je ne vous « donnerai » pas le coupable.

Les mois passèrent sans que l'instruction fasse d'autres progrès.

En 1947, Marcel Le Perderel était déféré aux assises. Même attitude :

— Si j'étais coupable, j'aurais le courage de le dire. Condamnez-moi si vous voulez, je ne dénoncerai pas le meurtrier.

Les jurés revinrent avec un verdict assez sévère : 20 ans de travaux forcés, 15 ans d'interdiction de séjour.

A la fin de l'audience, Le Perderel tenta de se suicider en essayant de se trancher la gorge avec une lame de rasoir.

Marcel Le Perderel fut renvoyé à la Santé. Pour tout le monde, l'affaire était terminée. Mais ce qui était terminé, ce n'était que le premier acte du drame.

Deux assassins pour un coup de feu

Ce premier acte s'était déroulé à Montmartre. Il était normal que le second connût le même décor.

Voilà une quinzaine de jours, donc, le commissaire Levasseur, opérant une vérification dans un bar proche de la place Pigalle, recevait les confidence d'un ami de Le Perderel.

— Vous savez, lui dit l'homme, Le Perderel était innocent. Maintenant, c'est une vieille affaire, je peux en parler. Le coupable, c'était Lepage, son complice dans le cambriolage de Nantes. Pendant que Connanec et Le Perderel étaient en train de se laver dans le lavabo du bar de la rue Puget, Lepage avait sorti son revolver de sa poche. Puis il s'était approché du lavabo. Il entre-bâilla la porte. Ses deux complices étaient penchés sur le robinet. Il visa posément Connanec, tira, referma la porte. Si, par la suite, Le Perderel ne l'a pas dénoncé, c'est qu'il avait conclu avec lui un « pacte d'honneur » : Le Perderel devait se laisser condamner. Lepage gagnerait un pays où l'extradition n'existe pas et se dénoncerait. De cette façon, tous deux devaient échapper à la justice. Le Perderel, innocent, serait relâché ; Lepage « intouchable », continuerait à vivre de beaux jours de l'autre côté de la frontière.

« Je crois que la chose va se réaliser. Lepage est maintenant au Vénézuéla et, comme de Perderel a été réglulier, il a bien l'intention de se dénoncer. »

La révélation était de taille. Une rapide enquête prouva à l'inspecteur Chouard que l'homme n'avait pas menti : Lepage s'était bien embarqué pour le Vénézuéla mais il n'avait pu quitter Paris que plusieurs semaines après le procès de Le Perderel. Les demi-silences de celui-ci, à l'audience, prenaient tout leur sens. Le Perderel, sachant que son complice n'avait pu quitter la France, n'avait pas voulu parler. Il avait seulement dit qu'il connaissait le coupable pour se ménager une porte de sortie.

Il fallait retrouver Lepage.

L'enquête, en effet, établit qu'il s'était enfui au Venezuéla avec toute sa famille.

La semaine dernière, la Police judiciaire envoyait un message à la police de Caracas pour demander l'arrestation du meurtrier. Et vendredi, la réponse arrivait : « Enquête terminée. Lepage arrêté dans un hôtel. »

Ici se termine, pour l'instant, l'histoire de Marcel Le Perderel et de Francis Lepage, les deux cambrioleurs trop « réguliers ».

Mais si leur aventure touche à sa fin, comment, sur le plan juridique, l'affaire va-t-elle se terminer ?

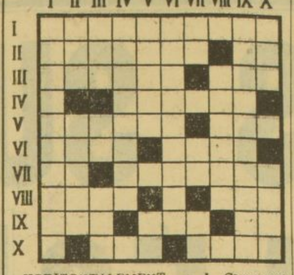
Le Perderel sera-t-il relâché ? Le cambrioleur est actuellement en prison aux Sables-d'Olonne. Il n'a pas été interrogé depuis la fin de son procès. Il est certain que s'il a conclu le marché qu'on croit avec Lepage, il pourra être gardé en prison pour non dénonciation de malfaiteur et même pour complicité de meurtre. De toute façon, il devra demander la révision de son procès.

Deuxième problème : Lepage sera-t-il ramené en France ? On ignore encore s'il a avoué et si le Vénézuéla accordera son extradition, mais il semble bien que ce pays facilitera la tâche de la justice française.

Enfin un troisième problème va surgir. A l'audience du procès de Le Perderel, plusieurs témoins, les clients du bar avaient menti sans doute avec l'assentiment de l'accusé. Peuvent-ils être poursuivis pour faux témoignage ? Aujourd'hui, plusieurs de ces témoins sont entendus à la Police judiciaire.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1.000



HORIZONTALEMENT. — I. Commerce de luxe (10 lettres). — II. Tête d'un vaste établissement (7). Qui risque de prendre froid (2). — III. Rigoureux (6). Poème (3). — IV. Coursier rapide (6). — V. Demanda la présence (6). Pas à côté (3). — VI. Ce qu'il faut donner d'argent (4). Golfe de Baltique (4). — VII. Début d'irritation (2). Bien des enfants le sont (7). — VIII. Irlande libre (4). Ne reconnaît pas (3). — IX. Dans une roue (3) Possessif (3) Dont on a été témoin (2). — X. Limpidité (3). Anneau de forgeron (4).

VERTICALEMENT. — I. Qui aiment à rendre à chacun ce qui lui est dû (10 lettres). — II. Service du vassal (3) Machine hydraulique (5). — III. Il est nécessaire pour vivre (3). Dont on peut donner le signalement (2). Montre de la gaieté (3). — IV. Elle se glisse parfois dans les familles (8). — V. Permission (5). Mis en route (2). — VI. Mort apparente (6). — VII. Terminaison d'infinitif (2) Préfixe (2). Possessif (2). — VIII. Voisin des mésiches (6). — IX. Qui permet de ne pas se tromper (10). — X. Tenue (3) Sans occasions de disputes (4).

Solution du problème N° 999

HORIZONTALEMENT. — I. Moratorium. — II. Inouï. Alto. — III. Sclérose. — IV. Ale. Abêtis. — V. Fil. Ni. — VI. Illicite. — VII. Hidalgo. Es. — VIII. Oo. Nées. — IX. Ecu. Sens. — X. Sut. Tueras.

VERTICALEMENT. — I. Miss. Thons. — II. Oncle. Io. — III. Rôle. Id. Et. — IV. Aue. Flanc. — V. Tirailleur. — VI. Obligé. — VII. Rase. orse. — VIII. Iliet Es. — IX. Ut. Interna. — X. Moïses. Ss.

LA RADIO

Programme de lundi, 18 h.

INFORMATIONS. — 20.2, 23.30. Journal parlé (N) ; 19.30 Ce soir en France (P) ; 20.30 Tribune de Paris (P).

MUSIQUE. — 19. Orchestre de Strasbourg (P), 20.50 Orch. Radio-Symphonique (P.) ; 23.25 Mus. de chambre (Inter)

THEATRE ET VARIETES. — 19.30 Boris Sarbak et son orchestre (N) ; 20.35 Un grand bourgeois, pièce en trois actes d'Emile Fabre (N) ; 22.30 L'avion décolle à... ; 22.35 Toute la musique du monde (P).

...à mardi, 18 heures

INFORMATIONS. — 6.30, 13 Journal parlé (N) ; 12.15 Informations (Inter).

MUSIQUE. — 12.30 Orch. de Lille (N) ; 13.5 Orch. de Lille (P) ; 16. Mus. de chambre (Inter).

THEATRE ET VARIETES. — La clé du chant (P) ; 15.30 Relais de la BBC : Music While you work (Inter) ; 17.18 Gala folklorique basco-béarnais (Inter).

Allo! ICI LA MORT

ADAPTE DE L'ANGOISSANT ROMAN "SORRY WRONG NUMBER" D'ALLAN ULMANN par GEORGES REYER (TRADUCTION FRANÇAISE par ODETTE FERRY.)

France-soir N° 7

Affolée par la disparition de son mari, Leona Stevenson, qui a téléphoné toute la soirée à son bureau, est branchée soudain sur la communication de deux gangsters qui projettent d'assassiner une femme seule. Il est 9 heures et demie. Le crime doit être commis à 11 heures un quart, et précisément dans son quartier. Mrs Stevenson vient d'alerter la police quand son père, le richissime Jim Cotterell, lui téléphone de Chicago. Il lui laisse entendre qu'Henry Stevenson a une maîtresse. Leona appelle la secrétaire de son mari, miss Jennings, qui lui apprend qu'une inconnue est venue chercher Henry à midi, au bureau.

« Dolly... Polly... »

— HELLO ? Hello ?

— Oui, miss Jennings Excusez-moi, je ne suis pas très bien...

— Oh ! pardon. Je croyais que la communication avait été coupée. Ce téléphone fonctionne si mal ! Mistress Stevenson, j'ai retrouvé le nom de cette dame.

— Oh ! dites, balbutia Léonie d'une voix haletante.

— C'est Mrs Lord. L.O.R.D.

— Lord ? Vous dites : Lord ? Je ne connais personne de ce nom.

Pourtant, à l'instant même où elle dit cela, elle eut l'impression d'avoir déjà « vu » ce nom. Où ? Il lui était impossible de s'en souvenir.

— C'est curieux, reprit Miss Jennings avec un étonnement feint, Mr. Stevenson paraissait très bien connaître cette dame.

— Vraiment ?

— Oh, certainement !

Elle crut sentir une pointe de persiflage dans la voix de la vieille fille. Elle rougit de colère.

— Très bien, miss Jennings. Je vous remercie, dit-elle sèchement.

— Cette dame n'a pas donné son adresse, reprit vivement Miss Jennings. Mais elle a certainement le téléphone. Si vous voulez bien garder l'appareil un instant, je vais chercher dans l'annuaire.

— C'est inutile, miss Jenninge. Cette Mrs Lord est sans doute la secrétaire d'un collègue de mon mari.

— Oh, je ne crois pas, mistress Stevenson. C'était une jeune femme très élégante.

— Pensez-vous donc, miss Jennings, s'écrie Leona, que toutes les secrétaires sont obligatoirement des laiderons et des souillons ?

— Oh ! non, mistress Stevenson, reprit l'autre d'un ton sarcastique. Je sais que la plupart de ces demoiselles sont très jolies et très bien habillées. Mais, franchement, je ne crois pas que Mrs Lord soit une dactylo. D'ailleurs Mr Stevenson l'appelait par son prénom.

— Oh !

Elle n'avait pu retenir ce cri de dépit. Et une humiliation intolérable lui venait de laisser percer ainsi sa jalousie devant cette fille qui s'en amusait.

— Je croyais plutôt que c'était une de vos amies, reprit Miss Jennings avec une fausse confusion.

Et elle ajouta :

— C'est stupide. Je ne peux pas me rappeler son prénom. Un prénom très courant, très banal: Polly, Dolly ?

— Il suffit, miss Jennings. Nous n'allons pas jouer aux prénoms, n'est-ce pas ?

Elle l'aurait giflée. Mais sa curiosité de savoir à tout prix qui était cette femme fut plus forte que sa colère.

— Et vous dites qu'il était midi, miss Jennings, et que Mr Stevenson a emmené cette dame ?

— Oui. Mr Stevenson a paru contrarié quand il l'a vue dans le salon d'attente.

— Vraiment ? s'écria-t-elle avec un tressaillement de joie. Vous êtes certaine, miss Jennings, qu'il paraissait contrarié ?

— Oh, certainement, mistress Stevenson. Il était impossible d'en douter à la façon dont il a reçu cette dame. « Pourquoi êtes-vous venue ici ? », lui a-t-il dit rudement, sans même la saluer. Elle s'est excusée à voix basse et a voulu entrer dans son bureau. Mais il l'a poussée vers l'ascenseur : « Non. Je n'ai pas le temps. Nous parlerons de ça à table ».

— A table ?

Elle se mordit la lèvre. « Oh ! C'est odieux, se dit-elle. Pourtant, il faut absolument que je sache... »

— Et vous n'avez pas la moindre idée, naturellement, de ce que cette femme voulait à mon mari, fit-elle d'une voix tremblante.

— Oh, pas la moindre idée, mistress Stevenson ! reprit Miss Jennings d'un ton sarcastique. Je l'ai seulement entendue qui disait à Mr Stevenson, en entrant dans l'ascenseur : « Vous savez, il fallait absolument que je vous voie aujourd'hui, Henry... ».

Mrs Stevenson poussa un cri de rage et raccrocha.

Elle sanglotait sur son lit quand, de nouveau, le téléphone sonna.

DEMAIN :

M. Evans entre en scène...

(Copyright by France-soir. Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.)

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 30, Lucia di Lammermoor.
OPERA-COMIQUE, mardi,20.15, Noces de Figaro
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Les Espagnols en Danemark, Cantique des Cantiques. — (Luxembourg), 21 h., L'Ami Fritz.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales,
ATELIER, mardi, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, mardi, 21, Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, 20.45, Extravagante Theodora.
COM. WAGRAM, 21 h., Interdit au public.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
GAITE-MONTPARN., mardi, 21 h., L'Escalier.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat.des Hallucinations.
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, mardi, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MATHURINS, mardi, 21, La Première Légion.
MICHEL, mardi, 21 h., La Rage au cœur.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris
MICHODIERE, mardi, 21, KM.X Labrador.
MONCEAU, mardi, 21, Homme aux souliers verts
MONTP.-BATY, mardi, 21 h., Ce que murmure la Sumida.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame.
PTE-ST-MARTIN, 21, Descendez, on vous dem.
POTINIERE, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, 21, Le Medium (trag. lyrique).
SAINT-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYSEES, mardi, 21 h., Yerma.
TH. CH.-ELYSEES, 21, Enlèvement au sérail.
TH. CHAPITEAU, 21, Couleurs du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MELINGUE, 21, Processionnal ne Jeanne.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin ; mardi, 21, Prog. mus.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
TH. DE POCHE, mardi, 21, Les Enfants du père
VX-COLOMBIER, mardi,21,Lucienne et le boucher

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Pas sur la bouche.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, mardi, 21, Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 45, Chaste Suzanne.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, 15-21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTPARN., 21 h., Refrains de Paris.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48
EUROPEEN, 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
PAL DE GLACE, 18.15-21.15, Féerie de la glace
TABARIN, 21 h., 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Paul, Roméo Carlès, Gabriello, Grello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc.., geint.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc,
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés.

LOCATION tous THEATRES
ELYSEES-PUBLICITE
21, Champs-Elysées

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Emile l'Africain.
AUBERT, Emile l'Africain.
BALZAC, Eternel Conflit.
CINE.CHAMPS-ELYSEES, Boule de Suif.
COLISEE, Le Comédien.
CLICHY-PALACE, Le Corbeau.
GAUMONT-THEATRE, Emile l'Africain.
GAUMONT-PALACE, La Chartreuse de Parme.
HELDER, Eternel Conflit.
MADELEINE, La Vie en rose.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le Corbeau.
PAGODE, La Dame d'onze heures.
PANTHEON, La Bataille de l'eau lourde.
PEREIRE, Monsieur Vincent.
REX, La Chartreuse de Parme.
RITZ, Port de la Tentation.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Pépé le Moko.
SCALA, Eternel Conflit.
STUDIO UNIVERSEL, Port de la Tentation.
VIVIENNE, Eternel Conflit.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, La Dubarry était une dame
AVENUE, L'Aventure de Mme Muir.
BONAPARTE, Monsieur Verdoux.
BROADWAY, Quelque part dans la nuit.
CAMEO, La Grande Dame et le Mauvais Garçon.
CESAR, La Maison du Dr. Edwardes.
CINE-ETOILE, Tu m'appartiens.
CINE-OPERA, Heltzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Le Dr. et son toubib.
DELAMBRE, La Boule de cristal.
ELYSEES-CINEMA, Le Dahlia bleu
ERMITAGE, L'Aveu.
GAITE-CLICHY, La Boule de cristal.
GAITE-ROCHECH., Aventures en Birmanie.
LORD-BYRON, Le Fils de Robin des Bois.
MARBEUF, Judy, espionne improvisée.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
NORMANDIE, Mme Parkington.
NAPOLEON, La Boule de cristal.
PARIS, Hollywood en folie.
PORTIQUES, Mabok.
RADIO-CINE-OPERA, Au pays du rythme.
REFLET-MED., La Pitié dangereuse.
STUDIO RASPAIL 216, Les Hommes de la mer
TRIOMPHE, Aventures en Birmanie.

Films en anglais doublés

ASTOR, Grande Parade de Charlot.
CALIFORNIA, Quelque part dans la nuit.
CINEMONDE, Quelque part dans la nuit.
CORSO, Le Corsaire noir.
ELDORADO, Mabok.
FRANÇAIS, L'Aveu.
IMAGES, La Pitié dangereuse.
LYNX, Mabok.
MAX-LINDER, La Femme de Monte-Cristo.
MICHODIERE, La Maison du Dr. Edwardes.
MOULIN-ROUGE, La Femme de Monte-Cristo.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
NIEL, Ennemi public
OLYMPIA, Madame Parkington.
PALACE, La Boule de cristal.
PARAMOUNT, Mabok.
ROY.-HAUSSM.(Mélliès), Fils de Robin des Bois
ST-LAZARE-PASQUIER, Soirs de Miami.
STUDIO 28, Hollywood Melodie.
LES VEDETTES, Judy, espionne improvisée.

Films italiens

CINECRAN, O Sole Mio (v.f.).
EMPIRE, O Sole Mio (v.f.).
IMPERIAL, O Sole Mio (v.f.).
LA ROYALE, Monte Cassino (v.f.).
ROYAL-HAUSSM. (Club), Monte Cassino (v.f.).
STUDIO ETOILE, Barbier de Séville (v.o.).

Film mexicain

BIARRITZ, Enamorada.
PLAZA, Enamorada.

Film russe

NEW-YORK, Alerte à la Gestapo.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU MARDI 8 JUIN 1948

La répercussion que la conjonction Lune-Uranus, sous une opposition de Jupiter, aura sur notre jugement et notre objectivité pourrait être fâcheuse si nous prenions des décisions sans bien peser toutes les suites ou conséquences. Soirée meilleure où Mercure nous redonnera logique et bon sens.

Les enfants nés ce jour

auront malgré leur activité coutumière de brusques crises de paresse et d'insouciance qui leur causeront quelque tort. Bronches à surveiller.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

tous les conseils, les intuitions ne seront pas bons à suivre cette année, non plus que toutes vos idées ou déterminations personnelles à réaliser sans mûre réflexion. Cependant, de l'entrain et de l'activité.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Œufs à la bretonne

Faites cuire sur feu doux, 250 gr. de petits oignons nouveaux, dans un peu d'eau ou de bouillon dégraissé. En fin de cuisson, le liquide doit être réduit en une sorte de sirop clair.

Ajoutez-y alors 100 gr. de champignons coupés en morceaux, faites cuire à couvert pendant 20 minutes.

Dans un bol, délayez le jaune d'un œuf avec le jus d'un citron, liez en la sauce d'oignons et champignons, versez sur plat chauffé. Disposez dessus 4 œufs pochés, garnissez avec des croûtons de pain frits.

TISSUS K.M.
26, rue du 4-Septembre, Paris (Opéra)
Du mardi 8 au samedi 12 Juin
COTONNADES
ZEPHYR raye et uni. Larg. 80, pour Blouses, Chemisiers, Chemises..... 168 f.
CROISE BLANC, pour Lingerie et Blouses..... larg. 80, 168 f.
CROISE BLANC extra-fort L. 1 m pour Pantalons, Vestes, Shorts. 295 f.
POPELINE ray. pr Robes. Larg. 1 m. 215 f.
BOUCLETTE Blanc., Bleue Rose pr Robes et Chemisiers. Larg. 1 m. 295 f.
TOILES de coton impr. Haute nouveauté pour Ensembles de Plages. Larg 80..... 395 f.
et une grande variété d'Imprimés haute nouveauté de Soie - Rayonne - Lin

PORTE St-MARTIN
Une belle présentation... Une troupe jeune et joyeuse...
Une pièce follement gaie !
Voilà le secret du succès de
" DESCENDEZ ! ON VOUS DEMANDE... "
Du rire ! Toujours du rire !

THEATRE DE LA HUCHETTE 23, rue Place Saint-Michel - DAN. 38-99
ALBERTINA
CATHERINE TOTH - ANDRE REYBOZ

LES SECRETS DES FOLIES-BERGERE
L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'EST DE LA FOLIE », la millénaire revue de Michel GYARMATHY ayant remporté, de l'avis unanime de la presse, le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée, en matinée, tous les lundis.
Les 91 machinistes, électriciens, accessoristes et tapissiers feront, devant le public, pendant le cours de la représentation, disparaître les 35 décors dans les cintres et dans les dessous, monteront et démonteront les praticables. Les changements de costumes rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle sera donnée lundi en matinée à 14 h 30.

SOLOGNE Madeleine
ROULEAU Raymond
DESAILLY Jean...
C'est le nouveau trio que vous applaudirez au MADELEINE-CINEMA, le 9 Juin, dans « UNE GRANDE FILLE TOUTE SIMPLE » film tiré de la pièce d'André Roussin, l'auteur he

Les Soviets accusent l'Intelligence Service d'avoir enlevé et torturé le colonel Tassoiev

Il s'agirait d'un règlement de comptes entre services secrets

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 7 juin (par téléphone).

QUELLE étrange histoire d'espionnage cache l'affaire du colonel Tassoiev, le mystérieux officier soviétique qui fut amené de Brême à Londres, en avril, puis renvoyé en Russie ?

Deux communiqués publiés hier, l'un à Moscou et l'autre par Londres, sont parfaitement contradictoires et ne jettent aucune lumière sur cette affaire.

Le communiqué de l'agence Tass raconte avec un grand luxe de détails comment Tassoiev, en mission en Allemagne occidentale, fut kidnappé, transporté par avion à Londres, interné dans un appartement de 6 pièces, 119, Bishop Kingroad, où habitait une dame Wigging et sa fille Betty, comment il fut brutalisé par l'Intelligence Service qui voulait lui faire signer un papier comme quoi il s'était réfugié en Angleterre, comment il s'évada, fut appréhendé à nouveau par un policier porteur du matricule F. 55 à l'Olympia Hall, alors qu'il ameutait la foule pour se faire conduire à l'ambassade soviétique, comment enfin, désespérant d'arriver à leurs fins, les Anglais le transférèrent en Allemagne pour le rendre aux Russes.

Le Foreign Office, de son côté, dément catégoriquement cette version, et assure que Tassoiev, venu librement en Angleterre, en est parti sur sa demande.

Le mystérieux appartement de Bishop Kingsroad

Au 19 Bishop Kingsroad, le concierge, M. Stockwell, a précisé qu'un appartement de six pièces, appartenant à sir Wintring Ham Norton Stable, avait été sous-loué par la section de l'Intelligence Service du ministère de la Guerre. M. Stockwell précisa qu'il eut l'occasion de pénétrer une fois dans l'appartement où il découvrit un téléphone d'un type inhabituel. Il sonna.

Immédiatement quelqu'un répondit à l'autre bout du fil par l'indicatif M. I. suivi d'un chiffre. M. I. sont les initiales de Military Intelligence, le titre officiel de l'Intelligence Service au ministère de la Guerre. M. Stockwell pense que le téléphone était branché sur une ligne privée et secrète.

La semaine dernière, le ministère de la Guerre résilia le contrat de sous-location qu'il avait pour l'appartement et le rendit à son propriétaire.

A l'étage en-dessous habite une Autrichienne, miss Bochenek, et sa mère. Les deux femmes affirment que les habitants de l'appartement supérieur étaient particulièrement bruyants. « La nuit il nous semblait qu'ils s'amusaient à souffler et à jeter au loin les meubles. Nous pouvions souvent entendre des voix et des coups, comme si les locataires de l'étage se battaient entre eux »

M. Stockwell confirme que la femme de charge s'appelait bien Mrs Wigging, qu'elle avait une fille, et que les deux femmes quittèrent la maison lorsque le ministère de la Guerre abandonna la location de l'appartement. Il ignore où les deux femmes sont parties.

Quant au policier F. 55, dont parle également le communiqué soviétique, Scotland Yard se refuse de formuler le moindre commentaire. Mais il ne dément pas son existence.

Enfin, à l'Olympia, plusieurs employés se souviennent parfaitement d'un incident provoqué, il y a un mois environ, par un Russe, qu'ils ne parvinrent pas à identifier.

Représailles ?

Tels sont les différents éléments de cette mystérieuse affaire. Le colonel Tassoiev fut-il amené en Angleterre pour être interrogé ou simplement par mesure de représailles de la part des services secrets anglais ? Ce n'est pas impossible. Rappelons, en effet, que le chef de la police de la zone britannique de Berlin, M. Klein, fut emmené, soi-disant de son plein gré, dans la zone soviétique, disparut pendant huit jours, puis fut enfin rendu par les Soviets aux autorités militaires britanniques. Il assura lui aussi, à son retour à Londres qu'il avait été kidnappé.

Devant le tribunal militaire

Le pilote Dericourt : « J'ai accepté de renseigner les Allemands pour sauver des camarades et me sauver »

Le tribunal militaire juge aujourd'hui, à la caserne de Reuilly, Henri Dericourt, alias Gilbert, héros de la R.A.F. et de la Résistance, accusé de s'être mis au service de la Gestapo à la suite de son arrestation en 1942. Son nom fut retrouvé après la libération sur les fiches de l'Abwehr.

Blond, le visage sanguin, il est en civil et tient, sous le bras, un dossier assez volumineux.

Les généraux Zeller et Elie, ainsi que Mme Félix Gouin et M. Mitterand, tous quatre cités par la défense, se sont excusés.

L'accusé raconte ensuite son odyssée. Passé en Angleterre en 1942, il est parachuté pour la première fois en France le 23 janvier 1943 pour rechercher des terrains propices à l'envoi d'hommes et de matériel.

Deuxième mission en mai. Cette fois, il est chargé de recruter des agents pour le réseau Buckmaster, appelé « French section » par les Allemands.

La liberté contre des renseignements

Le président en arrive à la trahison de Dericourt. En janvier 1943, trois officiers de la Luftwaffe, dont l'un avait connu Dericourt au Bourget avant la guerre alors qu'il était pilote d' « Air bleu », prennent contact avec lui à Paris.

Parmi eux, se trouvent Bœmelsburg et Gœtz. Sous prétexte d'aller prendre un verre au café voisin, ils le font monter en voiture. Là, ils lui apprennent qu'ils connaissent son activité clandestine. Après l'avoir menacé de le faire fusiller et d'exercer des représailles sur sa famille, ils lui offrent le marché habituel : la liberté contre des renseignements sur les Alliés.

— J'ai feint d'accepter. J'avais le devoir de sauver mes camarades... et de me sauver, dit Dericourt.

Pour ne pas éveiller les soupçons des Allemands, il décida, dit-il, de « brûler » certains terrains de parachutage et de continuer le travail sur les autres. Jusqu'au 7 février 1944, date de son dernier retour en Angleterre, l'accusé eut ainsi plusieurs entrevues avec les Allemands Gœtz et Bœmelsburg.

Le président. — Pourquoi n'avez-vous pas fait part à vos chefs de vos relations avec les Allemands ?

L'accusé. — Avant de quitter l'Angleterre, des instructions m'avaient été données, comme à tous les autres agents, prévoyant le cas où nous pourrions être obligés de travailler avec les Allemands. Je n'ai pas voulu prévenir mes chefs craignant que des fuites fassent revenir la chose aux oreilles des Allemands.

L'interrogatoire se termine à l'avantage de l'accusé : on apprend, en effet, que l'adjoint du colonel Buckmaster, le journaliste anglais Bodington, est venu à Paris du 15 juillet au 15 août 1943, c'est-à-dire après que Dericourt ait été contacté par les Allemands. Il a vu journellement l'accusé pendant son séjour et celui-ci lui aurait même avoué ses relations avec l'occupant. Un autre agent, moins heureux, est tombé, par contre, dans un piège. Dodington, qui aurait approuvé cette tactique, sera entendu cet après-midi.

Bleischer témoigne

Témoin de l'accusation, l'Allemand Hugo Bleischer, ancien chef de l'Abwehr 3 F, actuellement commerçant dans une petite ville allemande, annonce comme un témoin capital, déclare, avec un accent à peine sensible, qu'il n'a pas connu l'accusé.

Par contre, il a été mis au courant de la venue en France du colonel Bodington le jour même de son arrivée. L'Abwehr décida de ne pas l'arrêter.

A CHERBOURG

M. Vincent Auriol lance quatre remorqueurs et reçoit des confetti

(De notre envoyé spécial F. BAUDIN.)

COUTANCES, 7 juin.

AVANT de quitter Cherbourg, le président de la République a visité ce matin, à l'Arsenal, cinq unités de guerre prises à l'ennemi. M. Vincent Auriol monta à bord de l'un de ces navires, le destroyer « Lorrain », flanqué du sous-marin « L'Astrée ».

Les ouvriers de l'arsenal, grimpés sur les toits du hall, sur les ponts et rassemblés le long des quais, acclament le Président. Puis M. Vincent Auriol assiste au lancement de quatre remorqueurs rhénans : l' « Actif », l' « Adroit », le « Fantasque » et le « Brave ». Pour le lancement, jadis on employait des condamnés à mort qui risquaient leur vie. Aujourd'hui, c'est un chariot qui fait le travail.

Les ouvriers manifestent bruyamment leur joie lorsque le président leur octroie une demi-journée de congé. Les enfants des écoles, qui ont également congé, lancent en remerciement des confetti dans la voiture présidentielle.

De son voyage, le président de la République emporte un petit navire, construit par les enfants pour ses propres petits-enfants.

Hier soir, alors qu'une forte pluie obscurcissait les rues de Cherbourg, une voiture qui durant la journée avait transporté M. Boursicot, directeur général de la Sûreté nationale, et qui accompagne le Président, enfonça un passage à niveau en allant faire le plein d'essence. La voiture, engagée sur la voie, fut happée par un train qui passait au même instant. Heureusement, le chauffeur sortit indemne de cet accident, le seul à signaler durant le voyage présidentiel.

Grande semaine de politique extérieure

La position de M. Georges Bidault pourrait être renforcée plutôt qu'affaiblie par les critiques du général de Gaulle

LA semaine qui s'ouvre aujourd'hui va être dominée par les problèmes de politique extérieure : demain mardi, Conseil des ministres exceptionnel spécialement consacré aux affaires internationales ; mercredi, audition de M. Georges Bidault par la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée ; et peut-être, dès vendredi, débat public sur la politique extérieure.

M. Georges Bidault, constamment sur la sellette, sera soumis au feu des critiques.

Mais le réquisitoire le plus sévère contre M. Georges Bidault sera sans doute constitué par la déclaration que doit publier, mercredi ou jeudi, le général de Gaulle. Le président du R.P.F. — si l'on en juge par les propos qu'a tenus hier à Narbonne son porte-parole M. Palewski — a l'intention de condamner l'œuvre du gouvernement aussi bien dans le domaine extérieur que sur le plan intérieur.

Pour être le plus sévère, ce réquisitoire sera-t-il le plus dangereux ? Il est permis de se poser la question.

En effet, le général de Gaulle a donné, depuis huit jours, aux parlementaires amis du R.P.F., des consignes de raidissement intégral qui les conduit dans chaque scrutin à mêler leurs bulletins à ceux des communistes et, sacrifiant la doctrine à la tactique, à voter par exemple contre les économies administratives et contre la réorganisation des entreprises nationalisées. Samedi soir encore, lors de la réélection au poste de maire de Draguignan de M. Bousquié (S.F.I.O.), les huit R.P.F. se sont abstenus, adoptant ainsi la même attitude que les sept communistes.

Intervenant en de telles circonstances, la déclaration du général de Gaulle risque d'apparaître, elle aussi, comme un élément de cette offensive antigouvernementale et de prendre un caractère principalement électoral et stratégique. Par réaction, le gouvernement et spécialement M. Georges Bidault peuvent y regagner des sympathies qu'ils étaient sur le point de perdre.

De toute façon, l'hypothèse d'un remaniement ministériel semble de plus en plus fragile. Seule une crise éclatant à l'issue du débat de politique extérieure pourrait modifier la situation.

Que deviennent, dans tout cela, le décret Poinso-Chapuis et les controverses sur la laïcité ? On va s'efforcer de les résoudre à l'amiable. En attendant, deux ministres socialistes, M. Daniel Mayer à Guéret et M. Christian Pineau au Mans ont été hier fort nets : « Le gouvernement de la République entend défendre l'instruction populaire et la laïcité... Nous jugeons nécessaire de maintenir le statu quo. Nous sommes partisans de la liberté sans subventions. »

Aujourd'hui même doivent se réunir Mme Poinso-Chapuis, MM. Jules Moch et Edouard Depreux pour mettre au point le texte de la circulaire qui sera jointe au décret selon la décision du Conseil d'Etat.

Yves GROSRICHARD.

LES ACCORDS SUR L'ALLEMAGNE

SUITE DE LA PAGE 1

2 L'Allemagne n'est pas fédérale, mais coupée en deux

Soucieux de servir la cause du fédéralisme allemand, nous avons fait prescrire que les Diètes des divers Etats allemands décideraient de la procédure à suivre pour désigner les 55 membres de l'Assemblée constituante qui se réunira à Francfort le 1er septembre. Par là, nous espérons éviter le recours au suffrage universel. A notre logement, en effet, le suffrage universel ne peut qu'produire une Allemagne unifiée et nous nous flattions d'empêcher une Allemagne unifiée de renaître.

Il est peu probable que les Diètes répondent à notre attente. Elles n'oseront pas attirer sur elles la vindicte des patriotes unitaires. N'oublions pas que, dans l'Allemagne de l'Est, une consultation populaire est en cours.

Le grand point à retenir, c'est que la diplomatie française accepte, à son corps défendant, que soit mise en place, au début de 1949, un cabinet de Francfort appelé fatalement à entrer en concurrence avec un cabinet de Berlin patronné par les Russes. Bien entendu, les Allemands de l'Ouest et ceux de l'Est ne seront pas séparés par le rideau de fer. Les leaders de l'Ouest, Schumacher, Adenauer, Pünder, Brüning (le chancelier catholique de 1931 revient enfin des Etats-Unis), coordonneront leurs mouvements avec ceux des leaders de l'Est, Nadolny, Hermès et les têtes de file du communisme national. Ainsi montèrent les enchères et surenchères des Anglo-Américains et des Russes, empressés à gagner la faveur des Allemands. La diplomatie française a tout jours perçu ce que serait l'engrenage. Nous ne voulions pas qu'un gouvernement central fût fondé sans réunion préalable de l'Allemagne occidentale et de l'Allemagne orientale. Il nous a fallu céder.

3 La sécurité n'est pas assurée

Quant à la sécurité, l'essentiel nous manque. Si la mise en vigueur des accords de Londres provoque une crise internationale, les Etats-Unis ne seront pas à même de couvrir les frontières de l'Europe occidentale. A notre sens, voilà qui devrait porter les Etats-Unis à temporiser. Mais ne considérons que le danger allemand à longue échéance. Nous recevons l'assurance que l'occupation actuelle se prolongera tant que la pacification européenne ne sera pas plus avancée, qu'aucune évacuation de territoire ne se fera sans consultation préalable et que des régions d'importance critique, telles que la Ruhr et la Rhénanie pourront conserver leurs garnisons. Des commissions internationales auront juridiction sur les anciennes usines de guerre. Mais en obtiendrons-nous le démantèlement ? Les usines dites mixtes, c'est-à-dire capables de produire pour la guerre et pour la paix seront-elles si étroitement surveillées et approvisionnées en matières premières qu'elles deviennent ineffensives ?

C'est à voir. Et l'action collective des alliés s'exerçant par des commissions saura-t-elle maintenir l'Allemagne dans son désarmement actuel ? Nous voulons l'espérer.

Tel est le bilan de Londres. Les garanties que nous venons d'énumérer sont précaires parce que :

1. Le gouvernement central de l'Allemagne, que nous allons reconstituer de nos mains, les démocrates comme d'intolérables amputations de souveraineté et trouvera un écho favorable à Londres et à Washington, reprenant foi dans la démocratie allemande ;
2. Parce que, de plus en plus concentrés sur la menace russe, Anglais et Américains n'ont plus qu'une idée : gagner les Allemands à tout prix, en faire leurs associés ;
3. Parce que le Congrès de Washington, las de payer le déficit de l'occupation, veut que des chefs politiques et économiques allemands, capables de faire travailler les ouvriers allemands, soient installés au pouvoir. Les chefs allemands useront avec succès de tous les moyens de chantage.

Prochain article :

Ces Messieurs de la Radio

Le secrétaire et le président du parti travailliste vont tenter de rallier les socialistes français

LONDRES, 7 juin (de notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC, par téléphone). — La visite à Paris de M. Morgan Phillips, secrétaire du parti travailliste, venant du congrès socialiste de Vienne d'où il fut rappelé précipitamment provoque dans les milieux britanniques de nombreux commentaires.

Une grande inquiétude règne dans les milieux gouvernementaux britanniques. On craint, en effet, que le Parlement français ne rejette l'accord sur l'Allemagne réalisé à la fin de la conférence des six à Londres. Le gouvernement britannique voudrait s'assurer au moins l'appui des socialistes français. M. Morgan Phillips s'était rendu compte, au cours du congrès de Vienne, que ceux-ci ne paraissaient pas disposés à voter en faveur d'une motion reconnaissant comme satisfaisant l'accord intervenu à Londres.

Tenu au courant de cet état de choses, M. Bevin demanda à M. Morgan Phillips de revenir d'urgence à Londres et de s'arrêter, au passage, à Paris afin d'essayer de convaincre les socialistes français de la nécessité d'accepter la résolution formulée par les six pour éviter l'échec des accords et l'effondrement de toute la politique alliée, non seulement en Allemagne mais peut-être également dans tout l'ouest de l'Europe occidentale.

La présence de M. James Griffiths à Paris, qui est à la fois ministre de la Sécurité sociale et président du parti travailliste, a permis à M. Morgan Phillips de prendre immédiatement contact avec son parti et de connaître les intentions et les désirs de son gouvernement et, en particulier, de M. Bevin.

Il est probable que M. Griffiths est également intervenu auprès des socialistes français en même temps que M. Morgan Phillips.

Washington craint que Paris ne rejette l'accord de Londres

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 7 juin (par câble). — Dans une atmosphère chargée d'inquiétude, les milieux diplomatiques de Washington attendent la publication de l'accord des six sur l'Allemagne et surtout les réactions françaises et russes.

Les milieux diplomatiques pensent que la Russie va accentuer ses attaques contre le projet de l'Allemagne occidentale. On craint, écrit le *New-York Times*, des mesures de représailles russes à Berlin. Washington suit l'évolution des sentiments de scepticisme ou d'hostilité à Paris. Le correspondant du *New-York Times* à Washington répète que si la France s'abstient d'accepter l'accord, « les efforts des autres puissances occidentales en vue d'établir une sorte d'unité en Allemagne se trouveront handicapés pour une période indéterminée probablement fort longue ».

Nous ne pouvons pas dire « non »

Que faire ? Rejeter les accords de Londres ? Les généraux Clay et Robertson n'en iraient que plus vite en besogne. Ce n'est pas une Assemblée nationale qui se réunirait à Francfort, en septembre, mais un gouvernement allemand formé sans Constituante ni Constitution qui entrerait en charge.

Acceptant les accords de Londres, nous n'avons à cacher ni notre déception ni notre volonté de tout mettre en œuvre pour les faire corriger. Le président de la République l'a dit : « La France a le droit et le devoir de proclamer les dangers d'une politique internationale qui ne tiendrait pas compte de ses avertissements et de son expérience ». Dans cet esprit, souhaitons que le projet de réforme monétaire, à la veille d'être promulgué dans les trois zones de l'ouest, soit communiqué au gouvernement de Moscou sans autre délai et que l'adhésion de ce gouvernement soit sollicitée. Et ce ne devrait être qu'une première démarche.

(*Copyright by* France-soir *and Pertinax.*)

Les magasins de chaussures restent fermés aujourd'hui

« Ouverture des magasins de chaussures le lundi », telle était la décision prise par un des groupements de la Chambre professionnelle. Mais cette décision ne semble pas avoir été suivie aujourd'hui.

Le jour de fermeture — lundi ou samedi — est encore laissé au libre choix des intéressés. Mais le retour à l'ancienne formule, c'est-à-dire fermeture le samedi, est soumise à la Chambre syndicale qui doit en discuter.

UNE NOUVELLE ASSURANCE

S'assurer contre les méfaits du temps est désormais possible. Les produits de beauté Tho-Radia, Crème, Poudre, Fards, Lait, Lotion, par leur qualité scientifique, vous assurent en effet contre les effets d'une vieillesse prématurée en conservant à votre épiderme la fraîcheur de la jeunesse.

(*Communiqué*)

LOUIS LUMIÈRE EST MORT

Louis Lumière n'est plus. L'illustre savant, à juste titre considéré comme le père du cinéma, s'est éteint à Bandol, en cette villa Lumen où, jusqu'à son dernier souffle, il travailla sans répit.

Les obsèques de l'illustre savant auront probablement lieu à Lyon mercredi.

CANCE-VALTIN

SUITE DE LA PAGE 1

torique, m'a dit M. Cancé, celle où, selon Valtin, ont défilé Romain Rolland, Béla Kun, Harry Pollitt, etc. C'est faux comme tout le reste. Je peux vous réciter ce qu'il a écrit sur moi, ses erreurs. Premièrement, je ne suis pas capitaine de réserve, deuxième classe tout juste. Ensuite Valtin raconte que j'ai transmis un télégramme en code sur son arrivée. Mon fils l'aurait expédié. Or il avait quatre ans à l'époque, un peu jeune, n'est-ce pas ?

« Venons-en aux orgies. Ma femme n'a jamais été danseuse. Je l'ai connue à l'Ecole Normale. Nous étions tous les deux tuteurs. C'était une jeune fille plutôt austère. Elle l'est restée. Pas du tout la pin-up que décrit Valtin et qui lui était nécessaire pour le sujet de son livre. Quant aux petites épouses du Komintern, c'est joli, mais faux. »

Et le député a conclu : Non, voyez-vous, une chose balaie tout : en 1930 je n'étais pas communiste. Je ne le suis devenu qu'en 1934. Quand en outre Valtin raconte que j'ai « conduit » le général Miller au port après l'avoir assommé il faut penser que j'ai avancé bien vite.

Une question me brûlait les lèvres : Comment Valtin a-t-il pu connaître les détails qui sont dans son livre ?

— En 1939, me répondit M. Cancé, après l'arrivée de Hitler au pouvoir, le flot des émigrés venant d'Allemagne a reflué en partie du Havre, pendant des mois j'en ai logés. Sans doute Valtin est-il venu un jour. Je ne me souviens pas. Ma femme croit se rappeler.

Cet après-midi, probablement, on entendra seulement les témoins cités par M. René Cance. Le fond du procès viendra par la suite.

« J'ai renouvelé mes doubles-rideaux pour 1.389 francs »

En vous rendant à votre tour chez le grand spécialiste du textile pour l'ameublement Textilam, vous serez étonnée de pouvoir acheter un métrage de doubles-rideaux pour 1.389 fr. seulement. Le plus grand choix de Paris en cretonnes, impressions, damassés, unis, soieries, ancien et moderne. A la même adresse, vous aurez pour 6.000 fr. un tapis laine pour votre salle à manger (160x230). Voir également la collection de jacquard point fin, très belles imitations d'orient ; passages pour couloirs et escaliers, etc... Textilam est situé 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre-Français). Fermé le lundi.

(*Communiqué*)

IL FAUT affiner votre taille de 4 à 8 cm la mode l'exige !

Barbara le réalise

C'est par le tissage de matières nouvelles s'ajoutant à une coupe exclusive que la GAINE BARBARA peut obtenir le résultat que vous cherchez. Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage et sa fermeture HOLLYWOOD la rendent invisible et amincissante. Demandez la brochure : " COMMENT AFFINER VOTRE TAILLE DE 4 A 8 CENTIMÈTRES " qui constitue, avec le luxueux catalogue et " LES SECRETS D'HOLLYWOOD " la documentation que toute femme élégante doit consulter. LA GAINE BARBARA (Serv. 10) 27, Rue Bollu, PARIS 9e (Joindre 3 timbres pour frais)

Métro : BLANCHE ou CLICHY

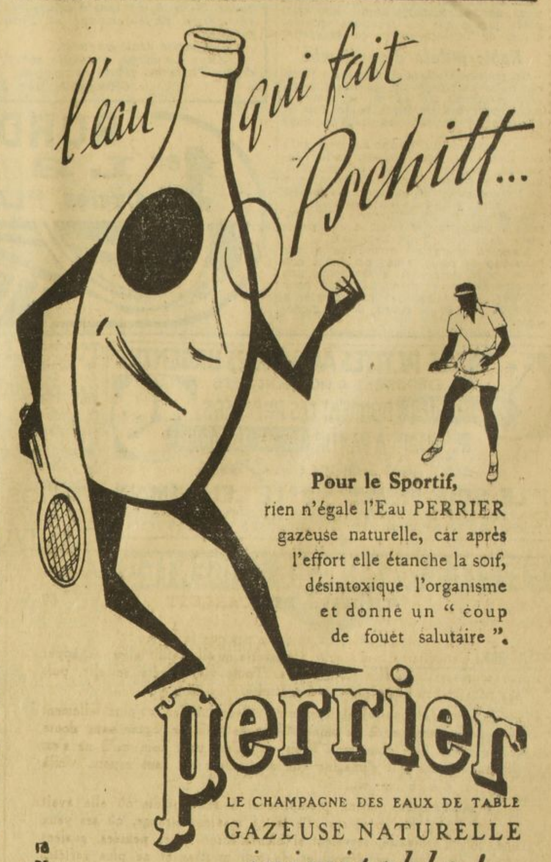
Ouvert les 6 jours (de 9 h 30 à midi et de 14 à 18 h)

« N'achetez pas une MACHINE A ECRIRE A CALCULER COMPTABLE Ne vendez pas votre SANS NOUS CONSULTER

MACHINES A ECRIRE Olympia

29, rue de Berri, 29 GERANCE - SIEGE SOCIAL PARIS BAL. 42-42 - 42-43

ACHAT - VENTE - REPARATIONS - TOUTES MARQUES



Pour le Sportif, rien n'égale l'Eau PERRIER gazeuse naturelle, car après l'effort elle étanche la soif, désintoxique l'organisme et donne un " coup de fouet salutaire ".

TAILLEURS et COUTURIERES
Crêpe marocain, le mètre ..... 288 fr.
Tous LAINAGES et FLANELLE GRISE, le mètre depuis.. 699 fr.
Livraison et expédition assurées
TISSAGES des CHAMPS ELYSEES 67, Av. des CHAMPS-ELYSEES-ENTRESOL

CONCOURS de DESSIN
Un Grand Concours de Dessin et de Peinture est ouvert à tous les amateurs au cours de l'été 1948. Outre les prix, d'une valeur totale de 40.000 fr., les œuvres sélectionnées par le Jury seront exposées dans une grande galerie au cœur même de Paris. Demandez d'urgence le règlement F. S. au DESSIN FACILE, 11, Rue Keppler, Paris (16e), en joignant 20 fr. en timbres ou mandat pour droit d'inscription.

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE 27 Bd Italiens, Société Hor. Suisse BRILLANTS

ACHAT AU MAXIMUM BRILLANTS Bijoux or - PIÈCES D'ARGENT 48, Chaussée-d'Antin. G. Bringasen

NOUS PAYONS comptant sans formalité PIÈCES D'ARGENT de 1 fr. : fr. 15 ; de 2 : 30 ; de 5 : 100 ; de 10 : 30 ; de 20 : 60 et TOUS BIJOUX C.P., 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis) MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

PLUS D'INTERMEDIAIRES
Vendez directement et au maximum tous BIJOUX, BRILLANTS, etc... 6, Pl. MADELEINE Sté MICHEL (au 2e ét.)

Ceci intéresse tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille

Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 64.640 : Etudes secondaires complètes ; Bourses ; Baccalauréat (toutes sections).
Br. 64.641 : Classes primaires, Brevets.
Br. 64.642 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 64.643 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 64.644 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 64.645 : Les emplois réservés.
Br. 64.646 : Trav. publ. et Ind., C.A.P.
Br. 64.647 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 64.648 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 64.649 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br. 64.650 : Anglais, All., Esp., Italien.
Br. 64.651 : Air, Radio, Marine.
Br. 64.652 : Dessin, Peinture.
Br. 64.653 : Solfège, Piano, Viol. Harm.
Br. 64.654 : Carrières du cinéma.
Br. 64.655 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 64.656 : Coiffure et Soins de beauté.
Br. 64.657 : Secrétariats, Journalisme.
ECOLE UNIVERSELLE, PARIS, 59, Bd Exelmans ; NICE, chemin de Fabron ; LYON, 11, place Jules-Ferry

DDT ACTIVE

AF34 AF35

AF34 ENDUIT TRANSLUCIDE au D.D.T. ACTIVÉ UNE SIMPLE APPLICATION VOUS DÉBARRASSERA DES MOUCHES, MOUSTIQUES, etc.

AF35 ÉMULSION ANTI-CAFARDS au D.D.T. ACTIVÉ UNE SIMPLE APPLICATION VOUS DÉBARRASSERA DES CAFARDS, CANCRELATS PUNAISES, BLATTES, etc.

ANTENNE TUE-MOUCHES Sans glu ! FLY KILLER AU AF34

DOCUM 7 RUE DU LOUVRE PARIS 1er

LABORATOIRE AGIR

LICENCE APIL

La maison du D.D.T. ACTIVÉ

Le seul fabricant des émulsions au D.D.T. ACTIVÉ

D France-soir 3

5 A

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

DES FEMMES CURIEUSES

Les femmes ont soif de savoir. A juste titre, elles aiment être renseignées sur la nature et la composition des produits qu'elles utilisent pour la cuisine.

C'est pourquoi, journellement, vous entendez une jeune femme demander : « Qu'est-ce, au juste, que « Végétaline » ? »

Il est bien rare qu'elle ne soit pas renseignée par une ménagère plus expérimentée, connaissant de longue date les vertus de « Végétaline » : conservation indéfinie, garantie de bonne cuisine, et, par-dessus tout, digestibilité parfaite.

Mais savent-elles que tous ces précieux avantages, « Végétaline » les doit à son origine exclusivement végétale, à sa pureté naturelle ? Directement extraite de la noix de coco, dont elle conserve intégralement la pureté et la blancheur d'origine, « Végétaline » est parfaitement assimilée par des estomacs et les foies les plus délicats.

D'un rendement inégalé, elle est toujours sous la main pour assurer la confection de fritures croustillantes et de savoureuses pâtisseries.

Aussi toutes les femmes se réjouiront de retrouver « Végétaline » qui nous revient aussi fine et aussi pure. (*Communiqué*)

Le plus grand choix aux plus bas prix
TOUS TISSUS D'AMEUBLEMENT
Reps 440 fr. le mètre
Fantaisie 476 fr.
Haute nouveauté : Fleurette 960 fr.
Chrysanthème 1.028 fr.
TISS UNION 3 bis RUE LAFAYETTE 98 bis SÉBASTOPOL PARIS

Voici l'Été
Emilienne
3, RUE DU 4 SEPTEMBRE
Très beau choix de robes imprimées tailleurs, manteaux, d'un chic et d'un goût parfaits, prix raisonnables
Profitez de la baisse exceptionnelle de 10% sur tous ces articles
AGENCE BEUF

S.N.E.P. 100, r. Réaumur PARIS 2e

A l'occasion du Congrès de la Soie visitez l'exposition-vente de Belles Soieries
Un Coin de Lyon
AUX ARCADES DU LIDO 78, Champs-Elysées

MODERN-DETECTIVE
TOUTE LA POLICE PRIVEE
14, rue Lincoln (Champs-Elysées)
20e année ELY. 07-68

STUDIO RUSTICA
30 meubles assortis, en chêne massif patiné soignés, permettant de réaliser n'importe quel ensemble : Studio, Chambre, Salle à manger, Cabinet de travail, Living-room...
COSY 2 port. 2 cases
ARMOIRE 2 port. 125
TABLE 0,80 × 0,80
2 chaises, 2 fauteuils
52.200
ATELIER ST-SABIN
38, rue St-Sabin - Mo Bréguet-Sabin

CRÉATION AMÉRICAINE.
SUCCES DE LA FOIRE DE PARIS
Votre cuisine dans un seul meuble sur mesure ou de série.
BLOCCULINA DISPONIBLE
S.A.V.A.C. EXPOSITION 112, Rue REAUMUR
CUISINE - CHAUFFAGE - APP. MÉNAGERS

Vous n'êtes pas SOURD puisque l'oreille électronique TELEX vous rend immédiatement l'audition intégrale
Démonstration et essais sous contrôle
Jean TOULEMONDE
9, rue du Havre, Paris 8e - LAB 28-87

COTONS A TRICOTER A REPRISER
FILS, LAINES A REPRISER ET A TRICOTER, ELASTIC
Tout ce qui concerne la mercerie
Vente en gros exclusivement
OTT 52, rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS-4e

PIED-à-TERRE discret. Confort à la journée
VILLA ROCHEFORT
10, r. Henri-Rochefort. WAG. 05-86
(Métro : Malesherbes et Monceau)

POIDS LOURDS TOURISME
CARROSSERIES NEUVES
toutes réparations de carrosserie
CARROSSERIE NOUVELLE
36, rue de la Folie Regnault
Roq. 97.77

Il est à Recharge, le nouveau
REYNOLDS
Le 1er STYLO FRANÇAIS à chargeur de longue durée
Ce n'est pas le stylo d'une profession. Ce n'est pas le stylo conçu pour une classe d'utilisateurs et convenant plus ou moins bien aux autres. REYNOLDS EST UN STYLO POUR TOUS !
l'Etudiant comme le Professeur — le Représentant comme le Détaillant — la Secrétaire comme le Chef d'Entreprise — l'Agent comme l'Automobiliste — le Facteur comme la Concierge — la Vendeuse comme le Client — le Docteur comme le Visiteur — le Fonctionnaire comme Monsieur Tout le Monde
Une gamme de stylos pour tous les besoins, pour tous les goûts. Création populaire
550 F. toutes taxes comprises
il RÉPOND A tous LES USAGES, A toutes LES CIRCONSTANCES, A toutes LES BOURSES
STYLE PUBLICITÉ - Cr V. de Mendez

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Au Circuit du Dauphiné

FACHLEITNER
doit sa victoire à ses futurs coéquipiers du Tour

(De notre envoyé spécial, Michel COSTES)

GRENOBLE, 7 juin. — La couleur jaune est particulièrement prisée par nos routiers. On peut même dire qu'elle a pour eux un irrésistible attrait.

Ce maillot de couleur symbolique a finalement ceint le torse d'Edouard Fachleitner au terme du Critérium du Dauphiné. Fier, le Manosquin l'était. Quatre heures après l'arrivée à Grenoble, il présentait son maillot à Manosque où ses supporters l'attendaient pour le fêter.

La victoire d'Edouard tient à son coup d'audace entre Vals-les-Bains et Cavaillon, à sa régularité et aussi à... l'entente qui règne actuellement chez nos tricolores.

On a l'impression en quittant le Dauphiné que les hommes de l'équipe de France ne se sont pas tirés dans les jambes... Décidément le prestige de la grande boucle pèse sur le calendrier cycliste.

Bonnaventure, Piot et Rol, co-équipiers de Fachleitner, n'ont en effet guère jugulé que les réactions spasmodiques de Teisseire et de ses équipiers.

Robic pédala d'une jambe

On pouvait s'attendre à plus de panache de la part de Robic. Mais «Mickeys», dont ce régime est tout à l'économie — mis à part son travail dans les cols — a souffert d'un genou au cours des deux dernières étapes.

Ce Critérium du Dauphiné nous aura démontré que Paul Giguet, solide Savoyard, mais qui manque un peu d'attention, aurait fait un excellent équipier de France aux côtés de ses beaux-frères Emile Idée et Camille Danguillaume.

A défaut du dix tricolore, le « lionceau » Dorgebray revendique une petite place dans une équipe régionale.

L'ancien champion olympique a mis beaucoup de cœur, après un début difficile, pour décrocher à Grenoble une victoire d'étape et sa qualification pour le Tour. Il a échoué au but, mais il a sauvé la fin de la course de sa monotonie.

BORDEAUX-PARIS
se gagne sur une défaillance « bien placée »
par Georges SPEICHER

La semaine dernière, au départ des Boucles de la Seine, Paul Maye me contait les derniers échos, les dernières indiscrétions du monde cycliste :

— Jamais, me disait-il, je n'ai vu Vietto aussi coléreux qu'à l'arrivée de Paris-Clermont-Ferrand. Après s'être fait battre au sprint par Le Strat, René, sur la pelouse, maugréait : « Tout de même, me faire ça, à moi. Passe encore d'être battu par un champion, mais par un garçon inconnu comme. Le Strat... ce n'est pas permis. »

Aujourd'hui, René Vietto pourra, en toute conscience, se laisser battre par Ange Le Strat, car celui-ci vient de gagner ses galons de champion en remportant ce 48e Bordeaux-Paris.

La tradition, une fois encore, a été respectée. Un Bordeaux-Paris n'est jamais gagné ni perdu avant l'arrivée au Parc des Princes.

Le rouquin Buyl, que l'on jouait encore vainqueur à Saint-Rémy-les-Chevreuse, était battu à Toussus-le-Noble.

La conclusion de cela est que, dans Bordeaux-Paris en particulier, le vainqueur est celui qui subit la défaillance au bon moment.

A Châteaufort, Buyl ne pouvait plus pédaler, des crampes immobilisaient sa jambe gauche. A 100 kilomètres de là, cet accident n'était pas grave. Mais ici, où il se trouvait talonné par Le Strat, c'était une catastrophe.

Le Strat — premier échappé — sur les bords de la Loire, a eu la chance de connaître le « coup de barre » au bon moment. On le croyait perdu en pleine Beauce, où il s'était laissé distancer par cinq concurrents. Mais là, roulant à allure régulière avec un petit développement, il récupérait physiquement et Francis Pélissier lui faisait entrevoir la victoire.

La partie était gagnée..

Ange Le Strat, au style sobre, au visage enfantin, a gagné ce Bordeaux-Paris en grand champion.

(Recueilli par Jacques CHAPUS.)

BARTALI, Leoni, Cottur au Tour de France

TURIN, 7 juin. — La Fédération italienne de cyclisme a formé hier soir l'équipe italienne qui participera au Tour de France. Elle comprend : BARTALI, LEONI, COTTUR, RONCONI, VINCENT ROSSELLO, CORRIERI, CERUGIO, DESANTI, BIAGONI et SALIMENNI, et sera accompagnée par le directeur sportif Alfredo Binda.

En même temps, la Fédération italienne a formé son équipe pour le Tour de Suisse. Y participeront : BRESCI, MARTINI, CASOLO, BRIGNOLI, MENON et BEVERELLI.

Ce matin, Buyl s'est levé à 7 heures...

Le jeune Belge Gérard Buyl est venu nous voir ce matin à « France-soir ».

Il avait la mine reposée d'un monsieur qui a passé un excellent week end.

— Cette course est plus facile que toute autre classique, soutient le jeune champion.

Il nous explique son emploi du temps depuis son arrivée au Parc-des-Princes :

— Je me suis couché à 11 heures et demie et j'ai fort bien dormi jusqu'à 7 heures ce matin, car je me lève toujours à la même heure. Je ne voulais pas faire d'exception pour un Bordeaux-Paris.

Après les visites, Gérard Buyl reprendra le chemin de la Belgique en compagnie de Georges Ronsse, où il discutera avec son manager de la possibilité de ne pas participer au Tour d'Espagne pour lequel il était engagé.

⊙ ⊙

● *Le Luxembourgeois Goldschmidt a remporté le Tour du Luxembourg, devant Guy Lapébie.*

● *A Montlhéry, les Danois Pedersen et Nielsen ont enlevé le Grand Prix Lefol. Le premier Français Beyaer s'est classé cinquième.*

● *En finale du championnat d'Angleterre de vitesse « amateurs », Alan Bannister a triomphé du tenant du titre Reg Harris.*

En quatre sets, Parker à « réglé » Patty

Le match Parker-Patty, finale des internationaux de Belgique, a marqué la supériorité de Frank Parker qui triompha en 4 sets.

Le no 1 américain quitte Bruxelles aujourd'hui pour Prague où il doit rencontrer Drobny. Puis il gagnera Wimbledon.

LES DÉCEPTIONS DU HEYSEL
(D'un de nos envoyés spéciaux René DUNAN)

BRUXELLES, 7 juin. — A quinze jours d'intervalle, je viens d'éprouver, au Heysel, le très beau stade du Centenaire de Bruxelles, deux grandes déceptions. L'autre dimanche, c'était Marcel Cerdan qui perdait son titre devant Cyrille Delannoit.

Notre champion d'Europe, désavantagé par la décision, avait fait un mauvais combat.

Hier, l'équipe de France, qui n'a aucune excuse à invoquer, fit un mauvais match. Dans les deux aussi il y eut, je crois, chez nos représentants, un excès de confiance.

Il est vrai que les résultats internationaux des Belges, cette année, n'étaient guère brillants. Je les avais vus au début de la saison, se faire étriller par les Suisses sur un score sévère : 4 à 0. On pouvait donc admettre que les nôtres, dont le mot technique semble être devenu l'acte de foi, remporteraient une facile victoire.

C'est parce que les Belges n'étaient pas de cet avis qu'ils jouèrent avec un cœur admirable et beaucoup d'application. Mais il serait vain de ne pas non plus leur rendre ce qui leur appartient. Si Prouff et Cuissard furent les meilleurs hommes sur le terrain, l'avant centre et l'inter des Diables Rouges, Mermans et Chaves, démontrèrent qu'ils possédaient, eux aussi, une touche et une frappe de balle de classe internationale. Moins embarrassés par l'esprit tactique que les Français, ils ne songèrent qu'à aller de l'avant et à tirer au but. Si on ne peut appeler les nôtres : l'équipe qui a perdu la foi — ce qui serait injuste — on peut très bien les dénommer : l'équipe qui a perdu le shot.

A la vérité, et il convient de le dire, les tricolores jouèrent fatigués. On en reviendra, naturellement, sur l'opportunité de grouper les rencontres internationales en fin de saison. Un fait est certain. Des joueurs comme Marche, Baratte, Grégoire et aussi Huguet valent mieux que leur match de dimanche. Pour eux, la tête était là mais, souvent, les jambes n'y étaient plus. Cependant, le courage et le cœur y étaient. Ils ne suffirent pas pour compenser d'une part une certaine malchance et de l'autre les maladresses physiques.

Grégoire a perdu son portefeuille ...et peut-être sa place

La journée de dimanche a été néfaste à Jean Grégoire, demi-centre de l'équipe de France. M. Gaston Barreau n'a pas encore formé l'équipe de France qui rencontrera la Tchécoslovaquie, à Prague. Mais il n'a qu'une très sérieuse hésitation. C'est celle qui concerne Grégoire, qui n'a pas été extrêmement brillant contre Mermans.

— Il faut que je m'entretienne d'abord avec M. Rigal, qui accompagnait l'équipe de France B à Lille, nous a dit M. Barreau. Mais Mindonnet n'a pas fait des étincelles, paraît-il.

Jonquet reprendra-t-il sa place à Grégoire ?

La journée a été vraiment noire pour Grégoire qui, en plus, s'est fait voler son portefeuille dans les vestiaires du Heysel.

— o —

La France B a sauvé l'honneur

A Lille, les « réservistes » ont battu leurs collègues belges par 2 buts à 1, après un match qui fut le plus souvent à leur avantage.

Baillot, de Metz, fut le meilleur des tricolores et l'artisan du succès des nôtres.

DA RUI : « Je vais voir M. Brun... et puis M. Malaud »

BRUXELLES, 7 juin. — On ne sait toujours pas où jouera Julien Da Rui l'année prochaine.

Il est parti, ce matin, pour s'entretenir avec M. Brun, directeur sportif du C.O.R.T. Après quoi il s'entretiendra avec M. Malaud.

Da Rui stadiste ?

L'histoire le tente assez.

GASTON BARREAU :

« Au Heysel, il y avait une équipe qui jouait au football... et l'autre qui voulait gagner »

Notre équipe a été submergée par l'extraordinaire volonté de vaincre qui animait les Belges. L'attaque adverse a réussi à crever notre défense par le centre et a su exploiter au maximum les occasions qui se sont présentées à elle.

Nous méritions pourtant mieux, car en deuxième mi-temps nous avons fait une démonstration de football.

DEUX RECORDS BATTUS

800 m. : HANSENNE 1'49"4/10
Hauteur : DAMITIO 1 m. 97
MARIE égale son record du 110 mètres haies

Deux records de France ont été battus et un autre égalé au cours de ce dimanche. C'est un événement.

Marcel Hansenne a amélioré son record du 800 mètres, le portant de 1'49" 8/10 à 1'49"4/10.

— Hansenne, nous disait Jacques André récemment, est depuis quelques semaines dans une condition exceptionnelle. Il est vrai qu'il a travaillé cet hiver comme personne avec une volonté peu commune. Tous les jours, par tous les temps, il a trotté dans les allées du Bois une ou deux heures.

Marcel Hansenne tient maintenant la grande forme.

Georges Damitio s'est approprié le record du saut en hauteur de Guy La-

Mercredi, à 18 h. 30, au stade de la Porte de Saint-Cloud, un 2.000 m. réunira Marcel Hansenne, Jean Vernier, Thomas.

pointe (1 m. 96). Le Casablancais a passé un centimètre de plus. Très jeune, Damitio, qui a fait de gros progrès depuis une saison, est encore capable de s'améliorer, de progresser.

Enfin André Marie a égalé son record du 110 mètres haies (14"5/10). Cette régularité est de bon augure...

Jacques CHAPUS.

○ ○

● *Herbert Mac Kenley a amélioré son record mondial du 440 yards (402 m. 36) en 46" (ancien record 46" 2/10).*

● *Au cours du championnat interclubs féminin à Bordeaux, Mlle Dussarat a battu le record de France du saut en longueur avec 5 m. 535 (précédent record Mlle Renaud, 5 m. 51).*

● *A Dijon, le Racing Club de France a enlevé le Challenge Latour avec 64 pts devant Dijon, le R.C. Lyon, Lyon O.V. et Sport de Luxembourg. Dans ce challenge, Pujazon a triomphé aux 3.000 mètres en 8' 48" 3/10.*

● *L'Anglais Halle a triomphé dans le moto-cross de Montreuil devant Vincey-Van Hove, Ladevèze, etc...*

● *A Anvers, surprise avec la défaite de Séphériadès terminant à une longueur et demie derrière le Belge Pissens.*

● *Notre équipe olympique à l'épée a succombé devant l'Italie, à San Remo (12 victoires pour la France contre 13 aux Italiens).*

● *A Toulouse, Graulhet, battant Annécy par 11 à 10, a remporté le titre de champion de France de promotion de rugby à XV.*

LE COURRIER DE L'AIR

On parle en Amérique d'un corps de «Kamikaze» yankee

En attendant que le bombardier XB36, quart de méridien terrestre, soit produit en grande série, le colonel Smith, de l'armée de l'Air américaine, propose d'adopter la tactique des « Kamikaze » japonais et de préparer les équipages des formations de bombardiers B-29 à des missions sans retour. Il ne s'agit pas d'ailleurs de vols suicides comme ceux des « Kamikaze ». Le colonel Smith estime qu'après avoir lâché leur projectile (une bombe atomique), les équipes pourront utiliser l'essence qui leur reste pour diriger leur machine vers une région inhabitée où ils parachuteront avec des vivres pour y tenir un maquis en attendant la fin des hostilités. Diplomatiquement, il faut trop de temps pour obtenir des bases plaçant les territoires adverses à portée des bombardiers actuels, estime le colonel Smith. Les engins de la guerre « presse-bouton » ne seront pas prêts avant dix ou quinze ans et les B.36 n'auront pas remplacés les B.29 avant deux ou trois ans. C'est pourquoi, aux problèmes posés par une guerre immédiate, les missions sans retour seraient la seule solution possible, du moins d'après le colonel Smith. Reste évidemment à trouver les volontaires.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

VANIZZO

informe sa clientèle que ses bureaux et magasins sont à nouveau fermés le Samedi mais ouverts le Lundi toute la journée.

VANIZZO

PARIS XIIe - rue de Libourne - DOR. 68-21

LES PETITES ANNONCES URGENTES DÉPOSÉES A NOS GUICHETS AVANT MIDI DONNENT LES PREMIERS RÉSULTATS A PARTIR DE 16 HEURES elles paraissent sur 2 jours

1° LE SOIR MÊME DANS 2 ÉDITIONS DERNIÈRE ET 8e COMPLÈTE — 2° LE LENDEMAIN DANS LES AUTRES ÉDITIONS

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

AGent gén. posséd. bureau, tél., voit. rech. représentation sér. pour Paris-province. Ecrire P.R., N° 201, FSANCE-SOIR.

BElle situat. ménage femme conc. BLANCHIS SERIE homme LIVRAIS. Logé, éclairé Faubreau, 21, r. Hôtel-Ville, Neuilly

Représentants Hter Epic. Drogue, rie Articles, dem. Paris. Prov. 5, rue Boudreau, Bureau 22.

Dem Bons COUR iers habit. appareil gde utilité. Ecrt. rect. Défossé, 21, r. de la Pompe (16e)

Dem. dactylo-facturière urgence Haster, 7, rue de la Banque.

Rech. brocheuse en coup de main. Conduct.-typo machine, bien habit. marasquit et com. massacot. Réf. exig. Encyclopédie Douanière, 43, rue du Colisée, PARIS (8e arr.)

Danseus. man. Se prs. 10-12. Comm. Spect. lundi, 44, r. de l'Echiquier

Immob. et commerc.

Pâtisserie Paris 1 M. 600. direct. Interm. s'abst. N° 52.219. F.-s

AGent SNCF ch. à louer baul. St-Laz. 2 p., c. jard. N°52.389. Fr.-s

Autos

Matchless 350 culb.: 125 000 fr. PER. 23-77, 13 à 17 heures

Salmson S-4-D cab. déc. boîte Mas. pns, mot. cap. nfs. Mon. 68.00, 9a19

DEMANDES D'EMPL. 60F

Compt. 40 a. sér. dem. pl. stable tr. ou courant lois sociales, fiscales, etc. Ecr. No 52.609, Fr.-s

Mr 36 a. sér. réf. ch. empl. apr. dîner. Ecr. No 52.004. Fr.-s.

Secr. sténo-dact. b. not. compt. Sér. exigé et com. ch. refus 15 j., juin, juill. ou déb. août. Tél. sf sam. et dim. Gourbil. Eto. 54-16

Monsieur possèd. vélomoteur, libre après-midi dem. emploi BOUDY 82, r. J.-P.-Timbaud-11e

Dame comptable dact. exc. réf. ch. empl. stable. N°51.542, F.-s

OFFRES D'EMPLOIS 750F

On dem. laveur professionnel de garage pr camions, travail de nuit. Se prés. LANTIGNER, qu. Bercy, Charenton. Ent. 28-13.

Sté a Mess. 20 à 35 a. 6.000 par sem. Se prés. MARIO, 12, rue d'Hauteville, mardi, 14 à 18 h

Rech. qq. hommes sérieux désir. se créer situat., ou augmenter revenus, voir 10, rue Vézelay, 35, r. St-Georges, mardi jusq'19 h.

Je rech. d'urg. bom. suscep. devenir chef d'organis. apr. court stage. Gr. gains assur. et immédiat. Se prés. lundi, mardi 15-17 h. 5, rue ULTRA, 20e rue de la Victoire.

DESSINATeurs ETUdes traction et installat. électrique. 5 min. Pte Chapelle. Bus 153-156. Jeumont, 194, av. Wilson, St-Denis

VOUS QUI AIMEZ la liberté, l'effort qui paie, vous qui avez le désir d'acquérir rapidement un emploi stable et rémunérateur

N'HESITEZ PLUS

Dès le début 25.000 moyenne mensuelle suivant capacités. Présentez-vous à M. DELVILLE, 16, rue de Lisbonne, Paris (9e), qui vous renseignera votre candidature. Mardi 8 juin, de 9 à 12 heures.

Dem. j. hom. pr cours et écrit. Ecr. Charbonnier, 2, sq. Moncey

ARAMBOL dem. danseuses et mannequins. Se prés. mardi de 15 à 16 h. Romance, 54, r. Pigalle.

Mr FRANÇOIS dem. collab. sér. Ecr. Chabonnier, 2, sq. Moncey

ARAMBOL dem. danseuses et mannequins. Se prés. mardi de 15 à 16 h. Romance, 54, r. Pigalle.

Mr FRANÇOIS dem. collab. sér. Ecr. Chabonnier, 2, sq. Moncey

SELLIERS en voitures
PEINTRES en voitures
TOLIERS FORMEURS

Se prés. S.I.O.P., 24, bd Dixmude (17e). Cauchois., gr., avantag.

On demande :

MAGASINIER d'outillage

av. références. ERMETO, 9, rue Lannois, à LEVALLOIS (Seine).

FORD

DEMANDE D'URGENCE :

Secrétaire femme, sténo-dactylo, français, agréable pour direction commerciale.

Préparateur de fabrication spécialiste taillage sur Gleason (hypoïde et autres) pour Service Méthode.

Pour Bureau d'études, le personnel suivant ayant sérieuses références dans la branche automob.

ETUDES MOTEURS :
2 dessinateurs petites études

ETUDES CHASSIS :
1 dessinateur projeteur.
1 dessinateur 1er ou 2e échelon.
1 dessinateur spécialisé dans l'équipement électrique.
1 dessinateur d'exécution.

ETUDES CARROSSERIE :
1 dessinateur 1er ou 2e échelon.
1 dessinateur petites études ou exécution.
1 dessinateur de présentation.
1 agent technique (lancement et nomenclature).

1 instructeur principal d'apprentissage 1er échelon pour enseignement dessin industriel.

Ne pas se présenter. Ecrire : FORD-POISSY, Service Personnel.

Mr Renault off. sit. int. et aven. 1 hom. dég. obl. mil. Se pr. 9 h. 30-11 h. 30, 51, rue de Clichy, Paris

SIGMA, à LYON, ch. Ing. et Tech. Méthodiste. Situat. stable et intéressa.

Bons Serruriers et Traceurs en charp. fer. Ets Parrieu et Jean, 41, av. A.-Briand, Arcueil-Vache-N.

4 France-soir D

Importante Entreprise recherche bons comptable et aide-comptab. pr bureau quartier Saint-Lazare. Ecr. Ledissez, 8, r. Denfert-Rochereau, AUBERVILLIERS, transmettra.

Imp. Sté Pétrole rech. 1e compt. expér., lib. imm., âge max. 50 a. Ecr. ou tél. en donn. réf., 29 Sténos-Dact. expér. Se prés. 21, Bienfaisance, Paris-8e. Lab. 07-91

Cherche bonne Sténo-Dactylo. JAMMES, 71, av. Fr.-Roosevelt. Usine Parisienne recherche

STENOS-DACTYLOS connais. PREVOST-DELAUNAY. Se présenter 2.

CHAUVIN-ARNOUX 190, r. Championnet. Mo G.-Moquet.

Aide-Comptable Dactylo femme, libre de suite. Ecrire S.E.R.P. 96 bis, rue du Ranelagh. Paris-16e

Jne sténo-dact., bon. instr. gén. Sér. exig. WALDBERG, 27, av. Wilson, Puteaux. Tél. Lon. 21-22.

Sté-dact. pr cabin. de courtage d'assurances. Tél. ELY. 39-89.

Dem. secrétaire sténo-dac. Ecr. av. réf. Vernis-Soudés, 26, av. Parc-de-Villette, PARIS.

Ets PEUGEOT Frères, 19, av. du Général-Mangin, Paris (16e), recherchent d'URGENCE : AIDE-COMPTABLE (hom.) Avantag. (CANT., COOP.).

Tr. bon compt. A.C.F.I., 117, qu. Jules-Guesde, VITRY. (Cant.)

On dem. fil. aide-compt. st. dact. j.lib. de suite. Ecr. A.N. I.P.B., 32, bd Haussmann (9e).

DOCKS DES ALCOOLS, 25-41, qu. Pr.-Wilson, PLAINE-ST-DENIS, dem. VENDEUSE RÉCEPTIONNISTE-FACT. tr. b. dact. 30 a. env. Urgt. Rech. AIDE-COMPTABLE au cour. bâtiment. Libre de suite. Ecrire Entreprise ROUZAUD, 33, rue du Commandant-Rivière (13e), qui convoquera.

On dem. bne st.-dact. expérim. COSMOS, 209, fg St-Denis-10e

Jne fille empl. écrit. Prés. matin Sté Mondiale Caoutchouc, 9, rue Ampère, Paris, vers Pereire.

JEUNES GENS 15-16 ans petits travaux bureau. MICHON, 96, rue Amelot, PARIS (11e arr.).

Dact. bon. réf., matin seulement. 4, Maimonides, 44, av. Gare St-Cloud.

IMPT GROUPEMENT COMMERCE demande : 1°) EMPLOYE aux écritures (H. ou F.), écrivant et calculant bien ; 2°) DACTYLO-SECRÉTAIRE. Bonne instruction, tapant bien et capable tenir comptabilité simple. Débutants s'abst. Sér. références exigées. Adresser curriculum vitæ et prétent. à Fénéscova, 7 bis, r.Ténéran, q. conv.

COMPTABLE INDUSTRIEL sérieuses références ENTRA, Cité Pl.-Casanova, AUBERVILLIERS (Seine).

T. b. secr. st.-dact. Sté de Publicité Bur. 219, 56, fg St-Honoré

Exc. st.-dact., 1 ste. Se p. 11 ou 19 L'h. Urg. Ets Sauzet, 46, r. Ste-Anne

On dem. pr Banque privée Mécanographie 3 opérateurs ht-cot IBM mach. 78, 25-40 a. Ecr. av. référ. Vincent, 1, r. Taitbout, Paris (9e)

On dem. bne Dactylo 20-35 a. Ecr. Duché, 1, r. Taitbout, Paris-9e

On dem. Aide Sque pour Empl. Ecr. Couhanpoix, 1, r. Taitbout, Paris-9e

SECRÉTAIRE active ayant cult. générale, 20 à 30 ans, connais. dact. rapide, sténo compl. prête référ. morales exigées. Début entre 15 juin et 15 juillet. Ecrire : METZ, 5, rue Vezelay, PARIS (8e arrondissement).

Rech. sténographe Underwood Beekkeeping. Se prés. Sidney-Merlin, 12, r. St-Georges, Paris.

On dem. sténo-dact. BIOTHERAX, 43, rue de la Justice, LA RAINE-SAINT-DENIS (Sne)

Bonne Sténo-Dactylo pour effectuer travaux bureau. Ecr. réf. et prét. Société S.V., 2, rue de Châteaudun, PARIS (9e arrond.).

Laboratoire prés Mo Volontaires rech. sténo-Dactylos et Dactylos Facturières. Urgent, libre de suite. Cantine assur. Ne pas se prés. Ecr. P. TAVERNIER, 12, rue Edm.-Chaperon (5e), qui convoquera.

SIEGE SOCIAL secrét. sténo-dactylo sérieuses référ., place stable, quart. AUTEUIL, fermé samedi, inut. se prés. Adres. référ. SAVIE, 116, ch.-Elysées.

STENO-DACT. français, conn. bien sténo anglaise. Adres. curr.-vit., réf. et prét. à MICHEL Frères, 34, rue Bonne-Nouvelle.

Très bne DACTYLO et AIDE-COMPTABLE Hom. SCEMIA, 67, r. Arago, à PUTEAUX (S.).

Ets PEUGEOT Frères, 19, av. du Général-Mangin, Paris (16e) recherchent d'URGENCE : STÉNOS-DACTYLOS. Avantages. (CANTINE-COOPER.)

OUTILLAGE VAL-D'OR rech. bne STÉNO-DACTYLO

Se prés. 47, r. Cambon, Paris-1er

On dem. secrétaire sténo-dactylo. Ecrire av. référ. Papeteries Réunies, 3, aven. de la République.

● *Couture, mode, confect.*

SOUTIEN-GORGE, GAINE, tr. b. ouvrière spéc. pr atel. se prés. de 9 à 12, Maison SAUNIER, 6, r. Chabanais

Dem. secondes mains. Se prés. TATAR, 52, r. des Acacias-17e

MODELISTE robe, très capable BRUSA, 11, rue d'Hauteville-10e

Prem. main couture à domicile. Armande, 71, r. de Provence-9e

Atel. Bonneterie ch. mécan. spéc. tu. surjet. ourl. caoutch. et finiss. Non qual. S'abst. MULTITEX, 50, r. Quincampoix, PARIS (4e arr.).

Modéliste pouv. faire 1ère main aussi. Sér. réf. Se prés. Rayonnex, 21, rue de Trévise, Paris-9e.

FORD-POISSY DEMANDE D'URGENCE un mécanicien frigoriste et professionnel de taillage sur machine Gleason.

DESSINATEURS ETU. 1er et 2e échelons, connais. mécanique générale, tôlerie, fumisterie demandés par importante firme parisienne. 44 heures par semaine. Cantine. Ecrire personnel CHEF DU PERSONNEL à BOITE POSTALE N° 18-16. PARIS.

On HOM. Jne au cour. transp. dem. pour group. intérieurs international. pr départements comptabilité. Ecrire réf. et prét. PONCELET, 170, r. de Fontenay, Vincennes, qui tr.

Anc. et imp. maison donne possib. à MM. tr. augm. revenus de 10.000 p. mois en effectuant trav. intér., 5 soirs p. sem. de 19 à 21 h. — 44, r. Lisbonne, 1er ét. Bureau 102, mardi, 10 à 12 hres.

Imp. Sté Pétrolière rech. Jeune Ingénieur 25-28 a. Ecr. av. réf. 29, Ag. Maille, 7, r. des Italiens-9e.

Ur. tit. On dem. Etalagistes qualifiés pr Paris-province. Ecr. DEMARCHI, 7, rue Paul-Cézanne.

On dem. Ferreurs-Semeurs. Chant. s'adr. Carrosserie Paquette-Bleriot, 19, av. République, Bagnolet

MEN. GARDIENS d'usine, tr. sér. et propre, ss enf. Age min. 25 a. Mar. 9 h. 30-11 h. 30. Emp.-usine Fem. entr. burx. B.log. et os appoint. Lib. ste. Tr. sér. réf. exig. Se prés mardi de 16 à 18 h. 30. Rapide, 4, Pte Chapelle, Bus 153-156. Jeumont, 194, av. Wilson, St-Denis

VOUS QUI AIMEZ la liberté, l'effort qui paie, vous qui avez le désir d'acquérir rapidement un emploi stable et rémunérateur

N'HESITEZ PLUS

Dès le début 25.000 moyenne mensuelle suivant capacités. Présentez-vous à M. DELVILLE, 16, rue de Lisbonne, Paris (9e), qui vous renseignera votre candidature. Mardi 8 juin, de 9 à 12 heures.

Dem. j. hom. pr cours et écrit. Ecr. Charbonnier, 2, sq. Moncey

ARAMBOL dem. danseuses et mannequins. Se prés. mardi de 15 à 16 h. Romance, 54, r. Pigalle.

Mr FRANÇOIS dem. collab. sér.

DEMANDES D'EMPL. 60F

Compt. 40 a. sér. dem. pl. stable tr. ou courant lois sociales, fiscales, etc. Ecr. No 52.609, Fr.-s

Mr 36 a. sér. réf. ch. empl. apr. dîner. Ecr. No 52.004. Fr.-s.

Secr. sténo-dact. b. not. compt. Sér. exig. et com. ch. refus 15 j., juin, juill. ou déb. août. Tél. sf sam. et dim. Gourbil. Eto. 54-16

Monsieur possèd. vélomoteur, libre après-midi dem. emploi BOUDY 82, r. J.-P.-Timbaud-11e

Dame comptable dact. exc. réf. ch. empl. stable. N°51.542, F.-s

OFFRES D'EMPLOIS 750F

On dem. laveur professionnel de garage pr camions, travail de nuit. Se prés. LANTIGNER, qu. Bercy, Charenton. Ent. 28-13.

Sté a Mess. 20 à 35 a. 6.000 par sem. Se prés. MARIO, 12, rue d'Hauteville, mardi, 14 à 18 h

Rech. qq. hommes sérieux désir. se créer situat., ou augmenter revenus, voir 10, rue Vézelay, 35, r. St-Georges, mardi jusq'19 h.

Je rech. d'urg. bom. suscep. devenir chef d'organis. apr. court stage. Gr. gains assur. et immédiat. Se prés. lundi, mardi 15-17 h. 5, rue ULTRA, 20e rue de la Victoire.

DESSINATeurs ETUdes traction et installat. électrique. 5 min. Pte Chapelle. Bus 153-156. Jeumont, 194, av. Wilson, St-Denis

VOUS QUI AIMEZ la liberté, l'effort qui paie, vous qui avez le désir d'acquérir rapidement un emploi stable et rémunérateur

N'HESITEZ PLUS

Dès le début 25.000 moyenne mensuelle suivant capacités. Présentez-vous à M. DELVILLE, 16, rue de Lisbonne, Paris (9e), qui vous renseignera votre candidature. Mardi 8 juin, de 9 à 12 heures.

Dem. j. hom. pr cours et écrit. Ecr. Charbonnier, 2, sq. Moncey

ARAMBOL dem. danseuses et mannequins. Se prés. mardi de 15 à 16 h. Romance, 54, r. Pigalle.

Mr FRANÇOIS dem. collab. sér.

Ingén. ch. Ing. et Tech. Méthodiste. Situat. stable et intéressa.

Bons Serruriers et Traceurs en charp. fer. Ets Parrieu et Jean, 41, av. A.-Briand, Arcueil-Vache-N.

4 France-soir D

Pâtissier Paris 1 M. 600. direct. Interm. s'abst. N° 52.219. F.-s

AGent SNCF ch. à louer baul. St-Laz. 2 p., c. jard. N°52.389. Fr.-s

Autos

Matchless 350 culb.: 125 000 fr. PER. 23-77, 13 à 17 heures

Salmson S-4-D cab. déc. boîte Mas. pns, mot. cap. nfs. Mon. 68.00, 9a19

Divers

5.000 fr. p. mois à pers. disp. 500.000 fr. Ecr. N°114.350, Fr.-s.

Frigid. spéc. congel. forme cuve. Deepfreez nf en caisse. Suf. 72-86

Immob. et commerc.

Pâtisserie Paris 1 M. 600. direct. Interm. s'abst. N° 52.219. F.-s

AGent SNCF ch. à louer baul. St-Laz. 2 p., c. jard. N°52.389. Fr.-s

Autos

Matchless 350 culb.: 125 000 fr. PER. 23-77, 13 à 17 heures

Salmson S-4-D cab. déc. boîte Mas. pns, mot. cap. nfs. Mon. 68.00, 9a19

Divers

5.000 fr. p. mois à pers. disp. 500.000 fr. Ecr. N°114.350, Fr.-s.

Frigid. spéc. congel. forme cuve. Deepfreez nf en caisse. Suf. 72-86

DEMANDES D'EMPL. 60F

Compt. 40 a. sér. dem. pl. stable tr. ou courant lois sociales, fiscales, etc. Ecr. No 52.609, Fr.-s

Mr 36 a. sér. réf. ch. empl. apr. dîner. Ecr. No 52.004. Fr.-s.

Secr. sténo-dact. b. not. compt. Sér. exig. et com. ch. refus 15 j., juin, juill. ou déb. août. Tél. sf sam. et dim. Gourbil. Eto. 54-16

Monsieur possèd. vélomoteur, libre après-midi dem. emploi BOUDY 82, r. J.-P.-Timbaud-11e

Dame comptable dact. exc. réf. ch. empl. stable. N°51.542, F.-s

OFFRES D'EMPLOIS 750F

On dem. laveur professionnel de garage pr camions, travail de nuit. Se prés. LANTIGNER, qu. Bercy, Charenton. Ent. 28-13.

Sté a Mess. 20 à 35 a. 6.000 par sem. Se prés. MARIO, 12, rue d'Hauteville, mardi, 14 à 18 h

Rech. qq. hommes sérieux désir. se créer situat., ou augmenter revenus, voir 10, rue Vézelay, 35, r. St-Georges, mardi jusq'19 h.

Je rech. d'urg. bom. suscep. devenir chef d'organis. apr. court stage. Gr. gains assur. et immédiat. Se prés. lundi, mardi 15-17 h. 5, rue ULTRA, 20e rue de la Victoire.

DESSINATeurs ETUdes traction et installat. électrique. 5 min. Pte Chapelle. Bus 153-156. Jeumont, 194, av. Wilson, St-Denis

VOUS QUI AIMEZ la liberté, l'effort qui paie, vous qui avez le désir d'acquérir rapidement un emploi stable et rémunérateur

N'HESITEZ PLUS

Dès le début 25.000 moyenne mensuelle suivant capacités. Présentez-vous à M. DELVILLE, 16, rue de Lisbonne, Paris (9e), qui vous renseignera votre candidature. Mardi 8 juin, de 9 à 12 heures.

Dem. j. hom. pr cours et écrit. Ecr. Charbonnier, 2, sq. Moncey

ARAMBOL dem. danseuses et mannequins. Se prés. mardi de 15 à 16 h. Romance, 54, r. Pigalle.

Mr FRANÇOIS dem. collab. sér.

Ingén. ch. Ing. et Tech. Méthodiste. Situat. stable et intéressa.

Bons Serruriers et Traceurs en charp. fer. Ets Parrieu et Jean, 41, av. A.-Briand, Arcueil-Vache-N.

4 France-soir D

LES ABONNÉS DU TÉLÉPHONE (RÉSEAU DE PARIS) FIGURANT A L'ANNUAIRE DES P.T.T. PEUVENT TRANSMETTRE LEUR PETITE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE de 9 Heures à 12 Heures et de 14 h. à 17 h. 30

GUT. 88-00. CEN. 20-00. TUR. 54-40

RÈGLEMENT DES RÉCEPTION DE LA FACTURE — POSTES 32 & 142

Emplois

AGent gén. posséd. bureau, tél., voit. rech. représentation sér. pour Paris-province. Ecrire P.R., N° 201, FSANCE-SOIR.

BElle situat. ménage femme conc. BLANCHISSERIE homme LIVRAIS. Logé, éclairé Faubreau, 21, r. Hôtel-Ville, Neuilly

Représentants Hter Epic. Drogue, rie Articles, dem. Paris. Prov. 5, rue Boudreau, Bureau 22.

Dem Bons COUR iers habit. appareil gde utilité. Ecrt. rect. Défossé, 21, r. de la Pompe (16e)

Dem. dactylo-facturière urgence Haster, 7, rue de la Banque.

Rech. brocheuse en coup de main. Conduct.-typo machine, bien habit. marasquit et com. massacot. Réf. exig. Encyclopédie Douanière, 43, rue du Colisée, PARIS (8e arr.)

Danseus. man. Se pr. 10-12. Comm. Spect. lundi, 44, r. de l'Echiquier

Immob. et commerc.

Pâtisserie Paris 1 M. 600. direct. Interm. s'abst. N° 52.219. F.-s

AGent SNCF ch. à louer baul. St-Laz. 2 p., c. jard. N°52.389. Fr.-s

Autos

Matchless 350 culb.: 125 000 fr. PER. 23-77, 13 à 17 heures

Salmson S-4-D cab. déc. boîte Mas. pns, mot. cap. nfs. Mon. 68.00, 9a19

Divers

5.000 fr. p. mois à pers. disp. 500.000 fr. Ecr. N°114.350, Fr.-s.

Frigid. spéc. congel. forme cuve. Deepfreez nf en caisse. Suf. 72-86

DEMANDES D'EMPL. 60F